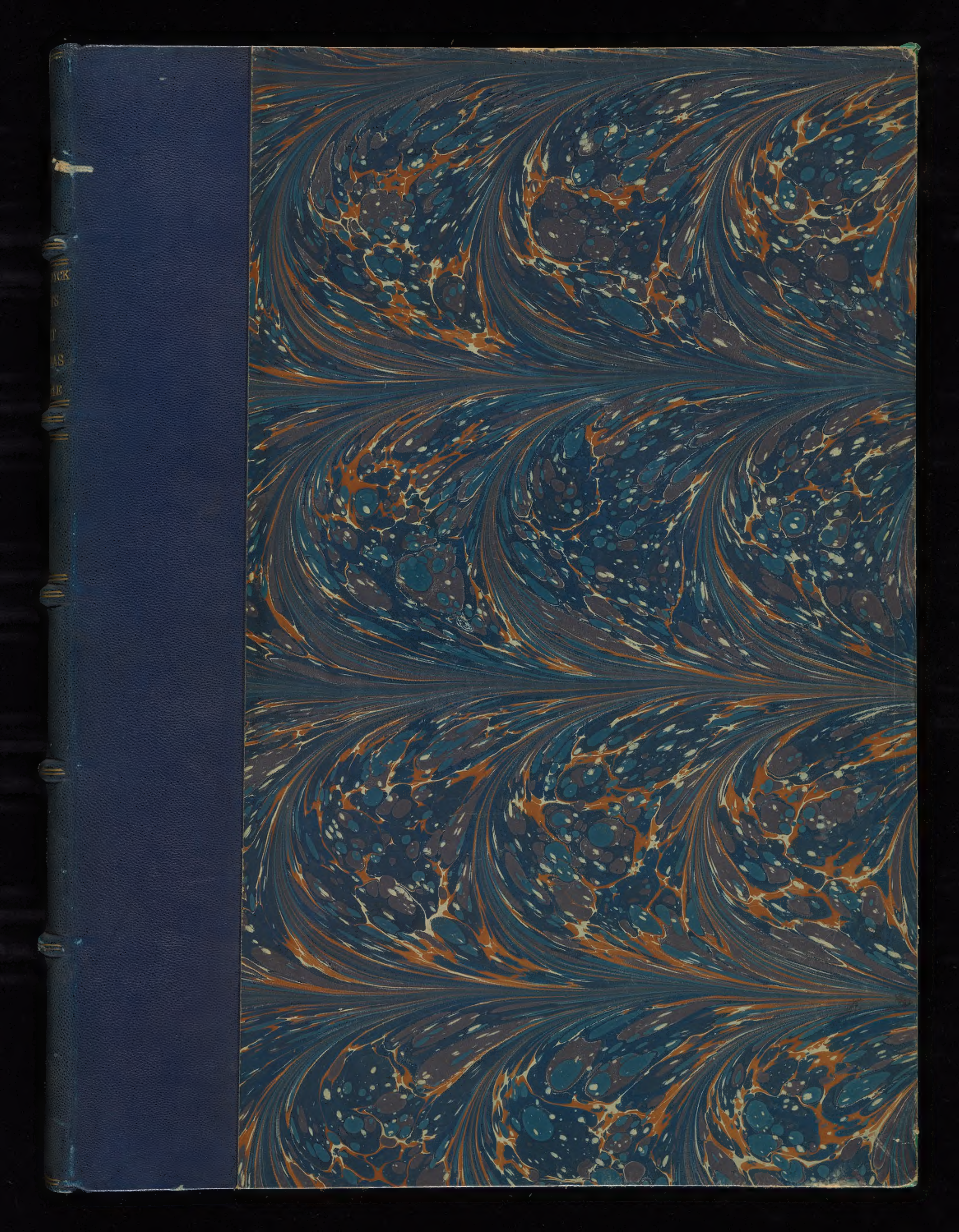
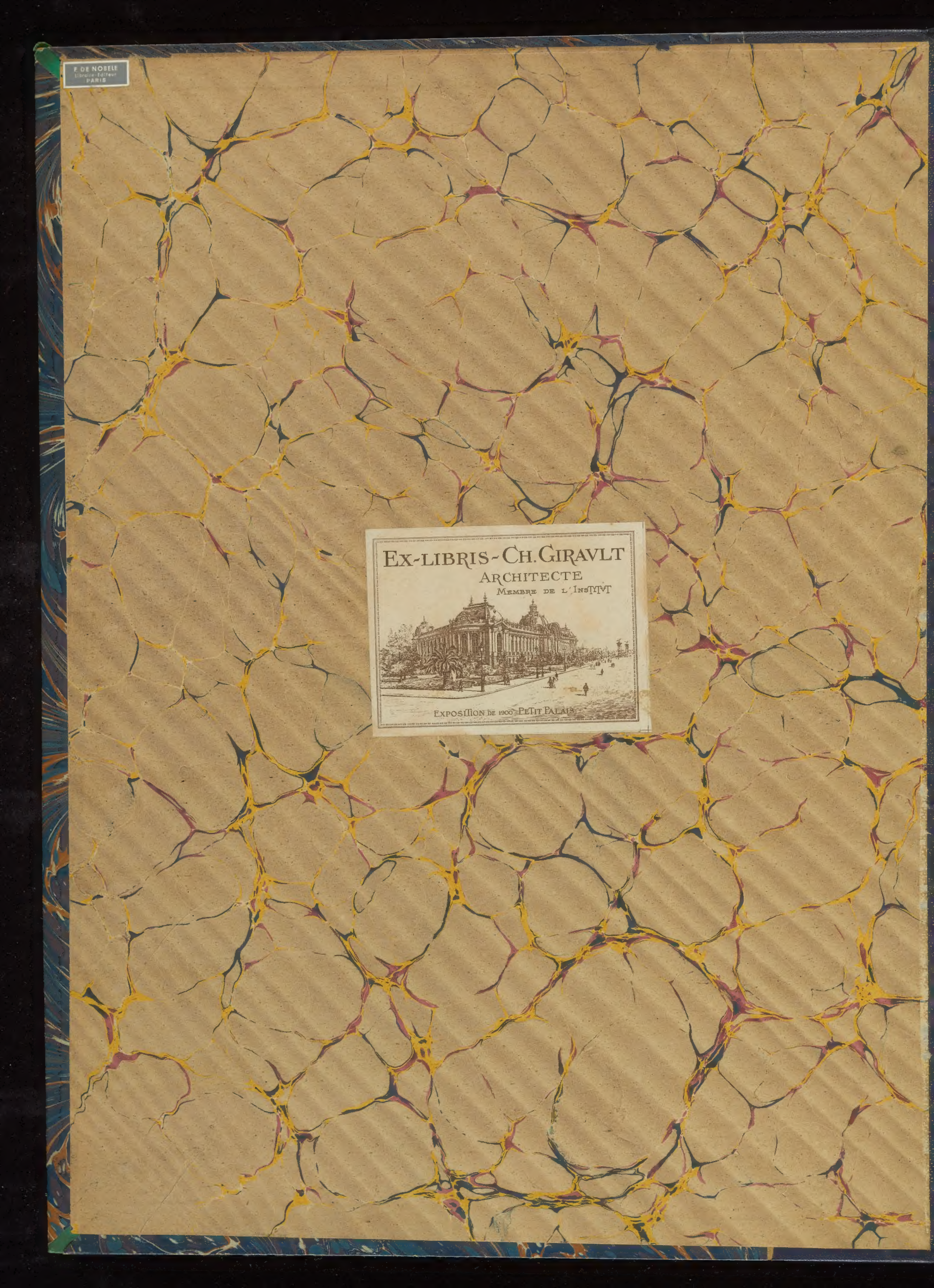
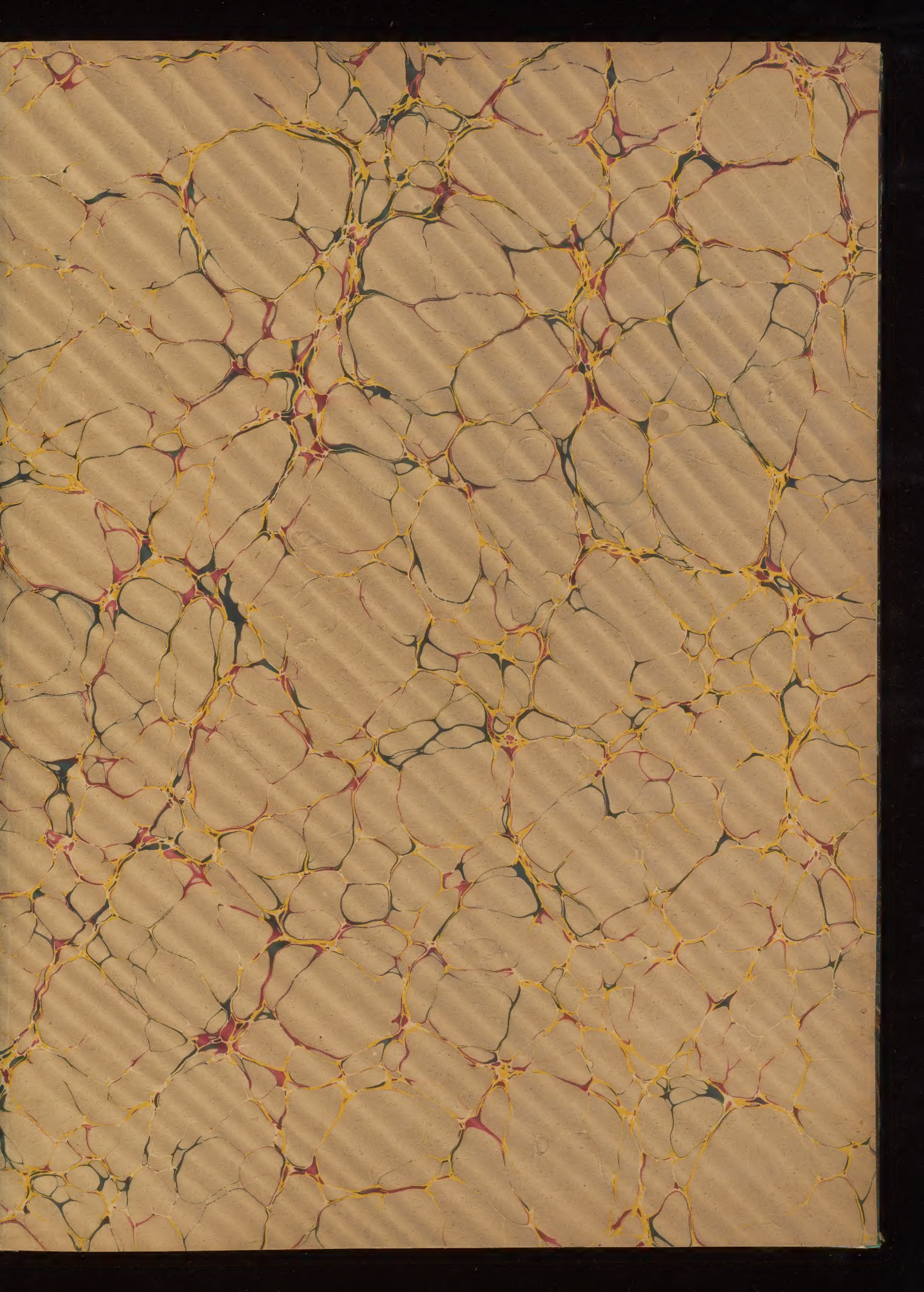




F. DE NOBELE
Libraire-Éditeur
PARIS
EX-LIBRIS-CH. GIRAULT
ARCHITECTE
MEMBRE DE L'INSTITUT
EXPOSITION DE 1900 PETIT PALAIS





OCVMENTS CLASSES DE L'ART DANS LES PAYS-BAS DV Xième AV XVIIIième SIÈCLE, RECVEILLIS ET REPRODVITS PAR J. J. VAN YSENDYCK, ARCHITECTE.

WT IONSTEN VERSAEMPT.

Anno 1614

PANIERS. PANS DE BOIS.
PANNEAVX. PANOPLIES. PARAVENTS.
PEINTVRES. PELLES. PENDENTIFS.
PÉNÉTRATIONS. PENTVRES.
PERRONS. PIEDS DE CHEMINÉES.
PINCETTES. PIGNONS. PILASTRES. PILIERS. PINACLES.
PISCINES. PLAFONDS. PLAQVES DE FOYERS.
PLAQVES TOMBALES. PLATEAVX. POIDS DE VILLE.
POIGNÉES. POIRES A POVDRE. POIVRIERS.
PONTS. PORCELAINES. PORCHES. PORTAILS. PORTE-PAIX.
PORTES. PORTRAITS. POTENCES. POTERIES.
POTERNES. POVTRES. PRIE-DIEV. PVITS. PYXILES.

Seb. Vrancx invent. Adrian. Collaert sculp.

Dry schildekens eenpaer // met silver bedeckt // wel
In den hemelsch blau gront // door Godts geests versterken
T'gheloof, Hope, Liefde claer // worden verwerckt // snel
In broeders die terstont // mits t'beuel der Kercken
Naer Sint Lucas verbont // door dwoort Christi wercken.

ENTOVRAGE *XVIIe siècle gravé par Adrien Collaert. Il encadre une composition de Sébastien Vrancx « Saint Luc peignant la Vierge et l'enfant Jésus » 1614.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.* (Cab. des Estampes. Bruxelles).

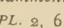
Phototypie Jos. Maes, Anvers.



armi les graveurs du XVI*e siècle, classés au nombre des maîtres ornemanistes les plus remarquables des Pays-Bas, figure* ADRIEN COLLAERT *qui vit le jour à Anvers en* 1560. *Fidèle aux traditions de son époque, cet artiste se perfectionna dans son art pendant un séjour qu'il fit en Italie ; à son retour, il composa et grava plusieurs recueils dont quelques-uns furent édités par* PHILIPPE GALLE. ADRIEN COLLAERT *en publia aussi lui-même, comme le témoigne notamment son livre des poissons, « piscium vivœ icones in œs incisœ et editœ ab* ADRIANO COLLARDO. » *Son infatiguable burin reproduisit plusieurs des œuvres de* STRADAN, *d'*HENRI GOLTZIUS, *de* BERNARD, *de* SÉBASTIEN VRANCX, *etc. L'entourage qui sert de frontispice à notre* 14*me cahier, encadre une composition que ce dernier maître, exécuta pour être distribuée, le* 18 *Octobre* 1614, *aux membres de la Gilde de St-Luc pendant l'office divin que la corporation faisait célébrer, le jour de la fête de son patron, à son autel, dans l'église cathédrale d'Anvers.* ADRIEN COLLAERT *avait été reçu à cette Gilde en* 1580, *il en devint le doyen en* 1597, *et mourut en* 1618. *PL. I.*



ANNEAUX *ou* COMPARTIMENTS *que nous signalons spécialement aux ornemanistes et aux peintres-verriers.* JACQUES DE VRIENDT, *surnommé* FLORIS *du nom de son grand-père* FLORIS DE VRIENDT, *excellait surtout dans ces deux genres ; il était en même temps graveur et s'appliqua particulièrement à vulgariser les types de décoration dont nous reproduisons quelques beaux spécimens. Cet artiste naquit à Anvers en* 1510, *il y fut reçu dans la Gilde de Saint Luc en* 1546 *et mourut le* 3 *Octobre* 1570. *Ses cahiers de compartiments édités par* JEROME COCK *obtinrent un grand succès. Nous voyons plusieurs des compositions qu'ils renferment employées à orner des publications importantes de cette époque notamment la géographie d'*ABRAHAM ORTELIUS. *PL.* 2, 6, 9.





ORTES *présentant les types caractéristiques de trois époques et des motifs de décoration bien différents. La porte de la maison dite « Gemeenlandshuis van Delfland » de même que toute la façade de cette belle construction reproduite* LITT. M. PL. 4, *est exécutée en pierre de taille bleue ; elle est érigée en plein nord et ce n'est que vers le milieu du* XVII*e siècle qu'on la peignit en gris. Tous les détails de cette œuvre intéressante sont remarquablement fins et dans le meilleur état de conservation. Le nom de l'artiste auquel on doit cette pittoresque construction est inconnu.* DIRK VAN BLEYSWYK, *dans sa description de Delft écrite en* 1667, *parle longuement de la maison qui nous occupe. Sa façade rappelle les compositions des* KELDERMANS *auxquels on doit tant d'édifices importants dans diverses localités des Pays-Bas. Les armoiries placées au dessus de la porte sont peintes, et bien que cette décoration ne soit ni à l'échelle de la façade, ni en rapport avec son style, l'artiste est frappé de l'effet saisissant et remarquablement orginal produit par cette tache brillante et colorée jetée, deux siècles après, au milieu de ces détails si merveilleusement fouillés. La porte de la ville de Dordrecht est une œuvre éminemment artistique ; le parti décoratif adopté à une certaine brutalité qui donne à cette conception une allure particulière. Le motif central ne se combine avec aucune des lignes de la construction, la sculpture est vigoureusement enlevée ; il suffit de visiter Dordrecht, cette cité jadis si opulente, pour constater qu'une école importante devait y avoir eu son siège. Un demi siècle, en effet, avant la construction de la porte que nous venons de contempler, le sculpteur* JEAN TERWEN, *n'exécutait-il pas pour la grande église les incomparables stalles que nous avons reproduites ?* LITT. S. PL. 2-7, *et nous n'hésitons pas à attribuer à cet artiste hors ligne l'exécution de la splendide porte de l'ancienne monnaie ; les stalles s'exécutaient de* 1538 *à* 1542, *les deux pilastres de la porte de la monnaie portent le millésime de* 1555, *c'est le même principe de décoration, la même symétrie des masses, la même finesse et la même variété des détails. PL.* 3, 4, 7



ERRON *à deux rampes conduisant au beffroi adossé à la façade principale de l'ancien poids de la ville de Zutphen, plus tard le « Wijnhuis Vrede. » Le galbe des balustres et certains détails de la porte principale, et des entrées latérales ne sont pas irréprochables ; mais la plupart des motifs d'ornementation sont d'une originalité incontestable, notamment les anneaux formant bossages autour des fûts des colonnes, et le tracé des panneaux à inscriptions dont les artistes de cette époque faisaient un si fréquent usage. Nous remarquerons encore que les allégories sculptées dans les deux écoinçons de la porte principale sont en rapport avec la destination de cette entrée du local où avaient lieu les pesées. La tour porte la date de* 1627, *c'est l'œuvre de l'architecte* JOHAN SCHUTS. *PL* 5

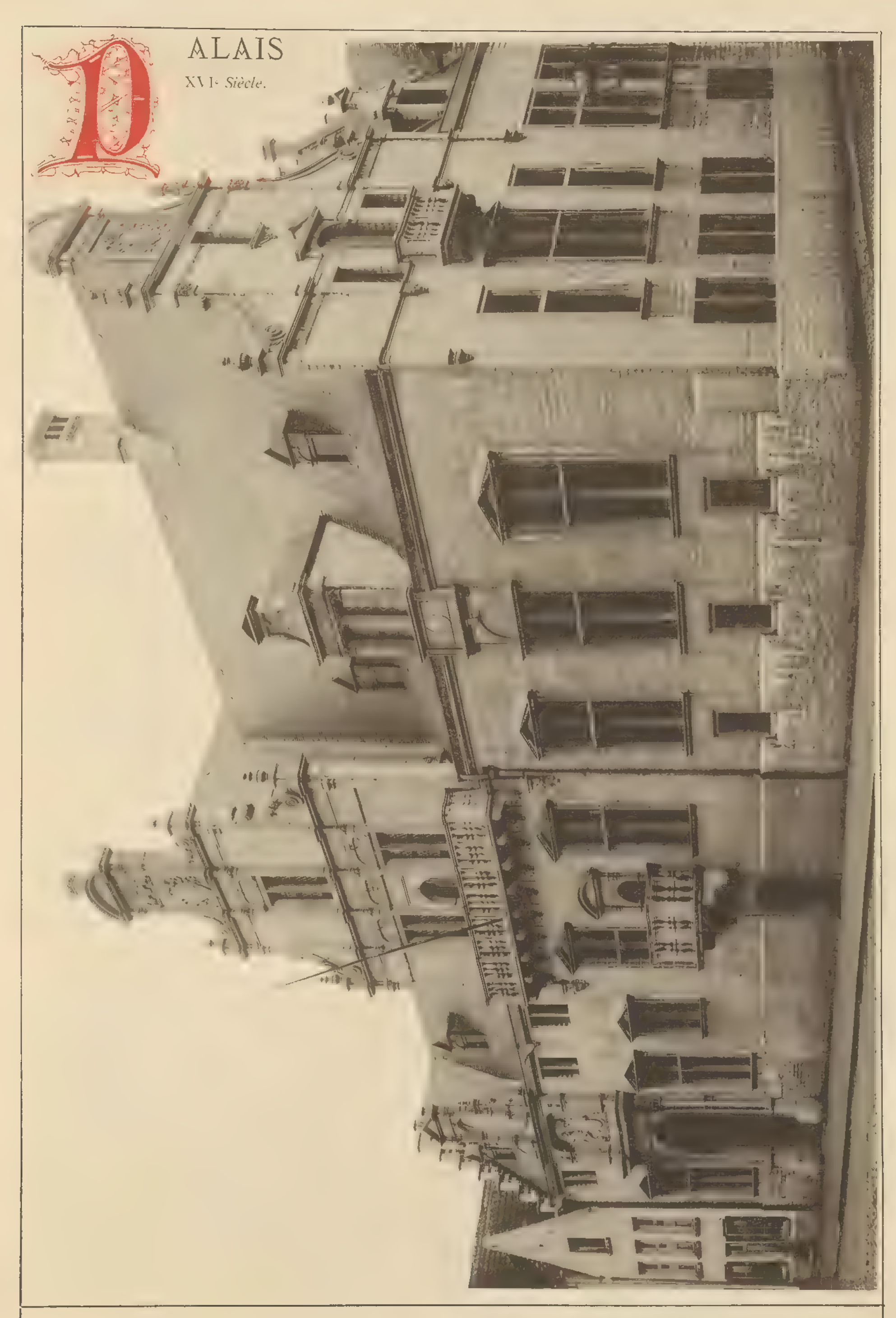
OIDS DE VILLE *de Deventer dont tous les détails appartiennent encore à l'architecture ogivale bien que construit au* XVI*e siècle ; l'importance de ce pittoresque édifice témoigne de l'ancienne prospérité commerciale, agricole et industrielle de cette vieille cité qui faisait partie de la Hanse. Le perron à deux rampes sous lequel avaient lieu les pesées est une ajoute qui ne manque pas de caractère et d'originalité ; la balance était suspendue à la console en pierre placée au centre de l'édicule. Cette annexe doit être une création de l'artiste qui a conçu la belle maison* (LITT. M. PL. 5) *construite dans un enfoncement de la place du Brinck. PL.* 8



ORTAIL *placé dans l'angle du transept et du bas côté nord de la grande église de Ste-Walburge à Zutphen. Malgré sont état de délabrement nous avons tenu à présenter cette élégante construction comme un exemple à consulter, l'heureux agencement de l'ensemble résultant des nécessités de la construction ; l'emploi d'éléments simples, la disposition originale des arcatures ajourées qui décorent les deux écoinçons sous la balustrade, nous ont parus dignes d'attirer l'attention. PL* 10

PALAIS

XVIe *Siècle.*



PALAIS construit à Malines par le célèbre architecte Rombaut Keldermans, pour Marguerite d'Autriche. C'est peut-être la première construction dans laquelle l'artiste Malinois abandonna le style ogival, dans lequel il excellait.
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

P ANOPLIES

XVIe *Siècle.*



PANOPLIES *tirées du recueil de Joan Vreedman Vriest, publié à Anvers en 1572 et composé de 17 planches. Ces trophées d'armures donnent de précieux renseignements sur l'art militaire à cette époque.* (Cabinet des Estampes, Bruxelles)

LETTRINE *XVIe typographie de Plantin à Anvers.*



ANNEAVX

XVIe *Siècle*







et du Recueil de Compartiments de Jacques Floris, gravés par Jerome Cock, tous deux d'Anvers.

XVIII siècle, typographie de Joh. Covens et Corn. Mortier à Amsterdam.



ANNEAVX

XVIe *Siècle.*



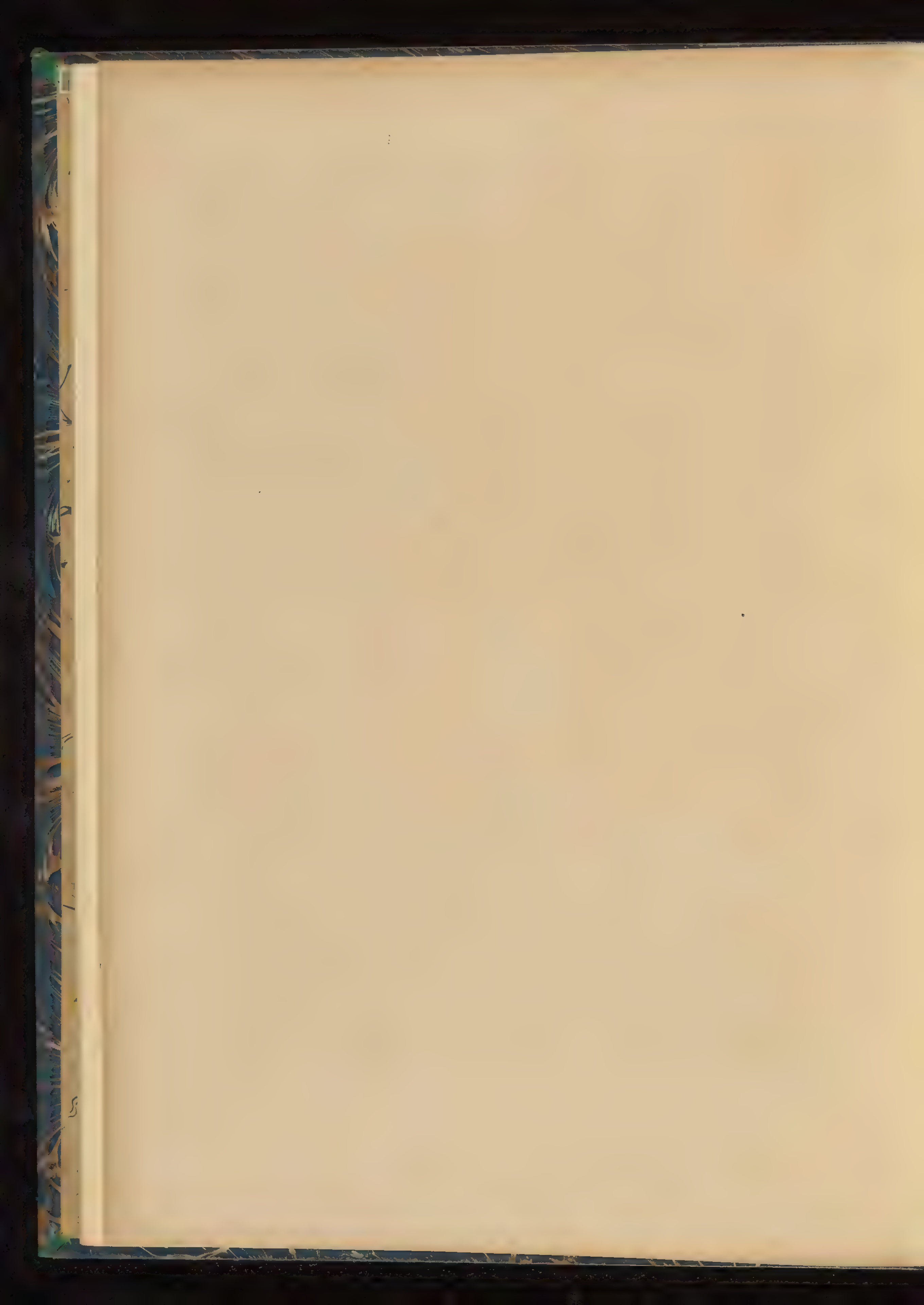


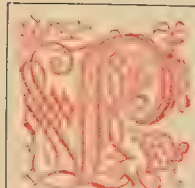


PANNEAUX *tirés du Recueil de Compartiments de Jacques Floris, gravés par J. Cock, tous deux d'Anvers.*

LETTRINE *XVIII siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.*

Phototypie





ANNEAVX

XVIe Siècle.



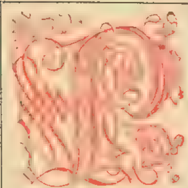






tirés du « Recueil de Compartiments » de Jacques Floris, gravés par J. Cock, tous deux d'Anvers
LETTRINE *XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.*

Jos Maes, Anvers.



ANNEAVX

XVI[e] *Siècle.*



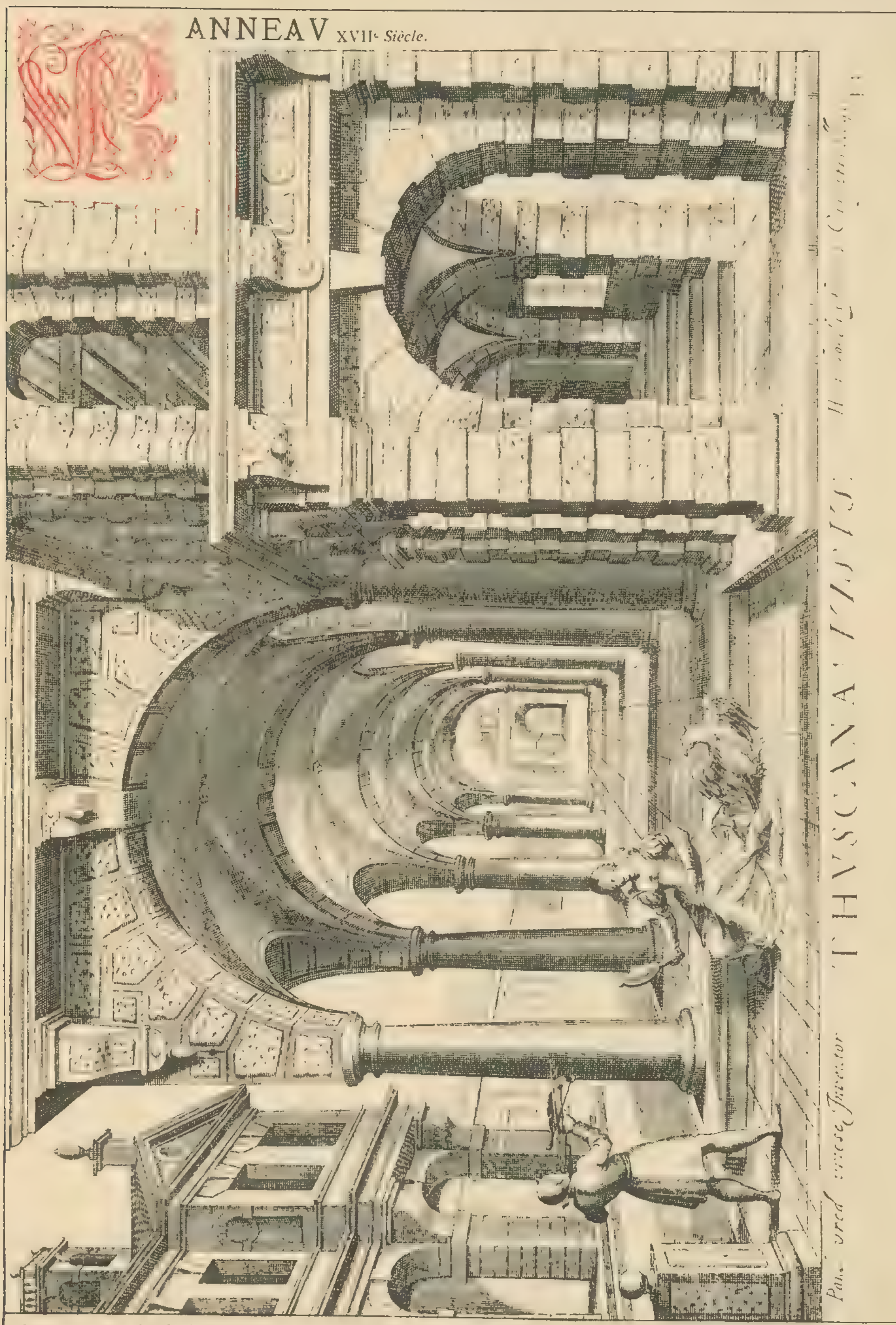


PANNEAVX par Jacques Floris gravés par Herman Muller ; il sont tirés du Recueil de Compartiments dont nous reproduisons ici le frontispice. (Cab. des Estampes. Bruxelles).

LETTRINE XVIII[e] siècle, typographie de Joh. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Jos Maes, Anvers

ANNEAV XVIIe Siècle.



PANNEAV tiré du Traité des Ordres composé par Paul Vredeman Vriese et « ainsi fait à la demande des bons amis par Henry Hondius, » qui le publia en 1606.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers

PANNEAV

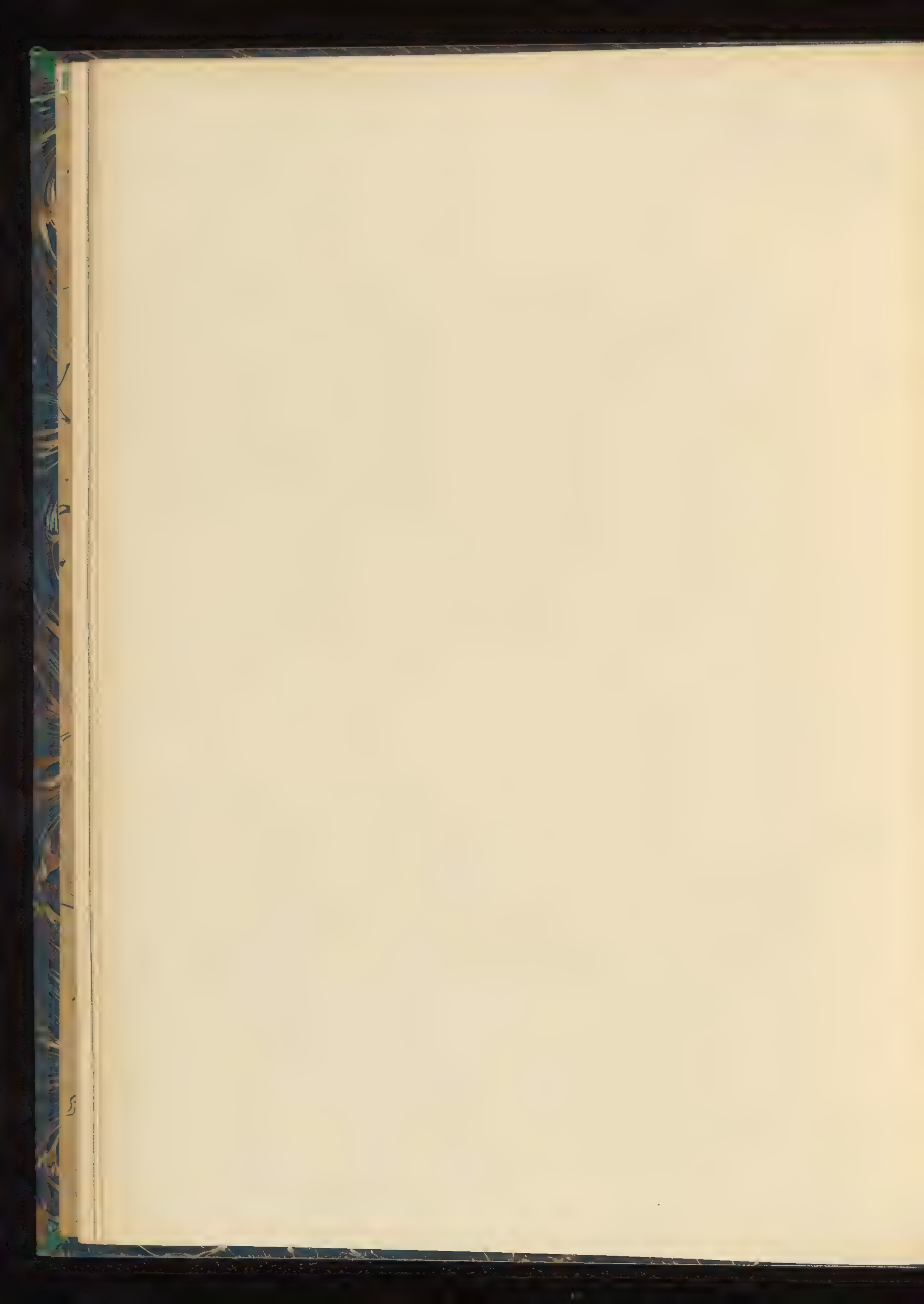
XVI[e] *Siècle.*

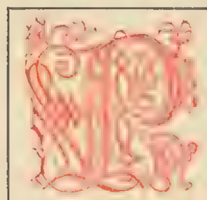


EAV décoratif composé par Jean Stradan, peintre flamand né à Bruges en 1530, mort à Florence en 1605. Cette planche gravée par C. de Mallery, né à Anvers le 13 Juillet 1571, fait partie d'une suite représentant les quatre saisons.

LETTRINE XVIII[e] siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototypie Jos. Maes Anvers

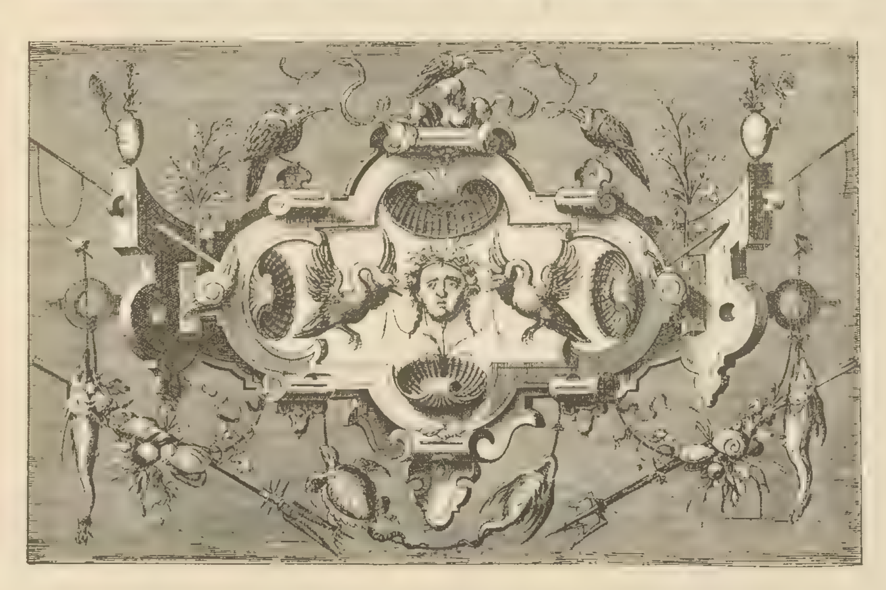




ANNEAVX

XVIe *Siècle.*



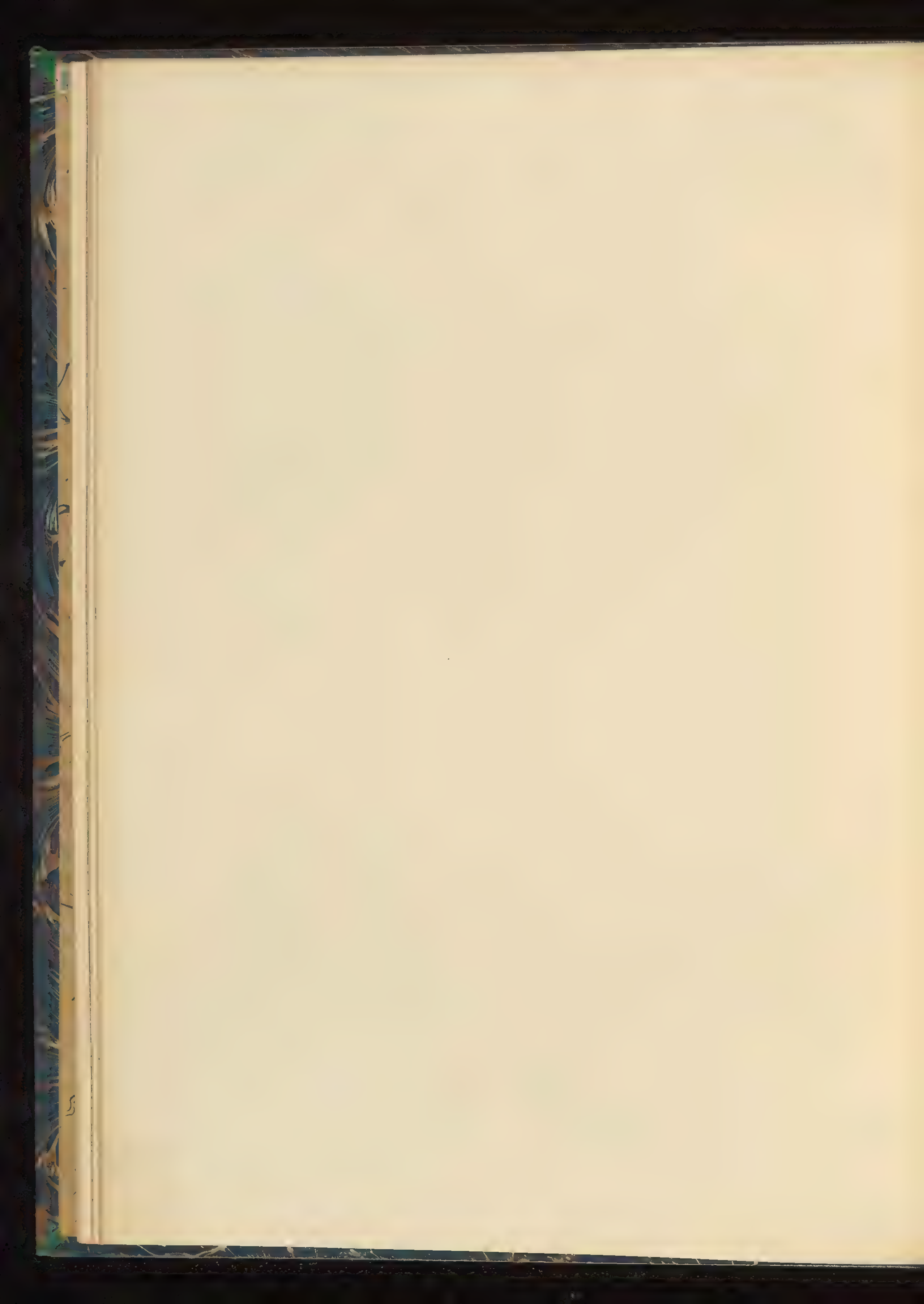


PANNEAVX *dessinés par Jacques de Vriendt dit Floris, célèbre peintre verrier né à Anvers ; ils font partie d'une suite gravée par Herman Muller né à Amsterdam, élève de H. Goltzius.*

LETTRINE *XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.*

Phototypie

Jos Maes, Anvers





ANNEAV

XVIe *Siècle.*

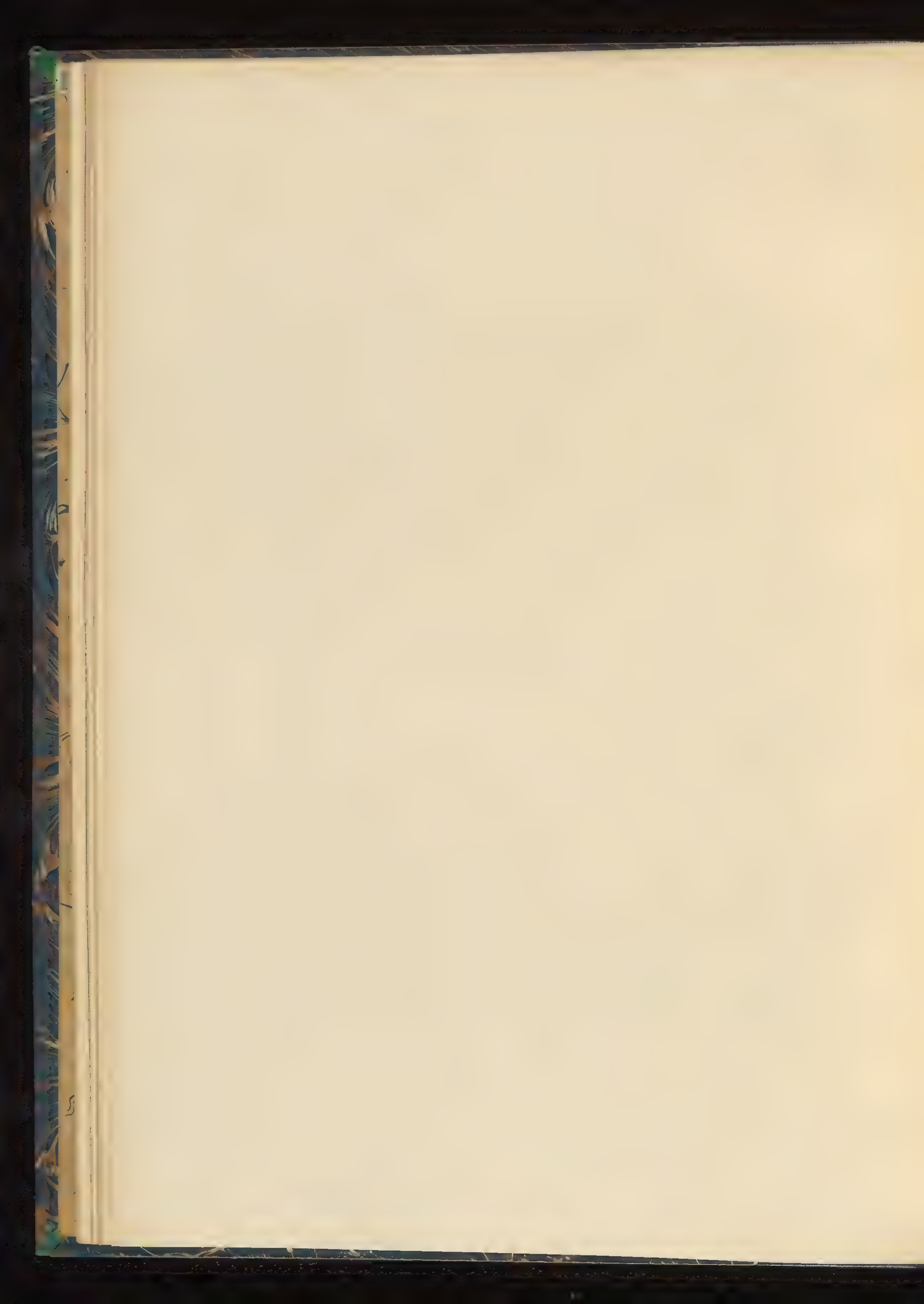
PANNEAV *composé et gravé par Assuerus van Londerzeel, peintre graveur et éditeur, né à Amsterdam en 1548 ; il fait partie d'une suite de huit planches.*

(Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



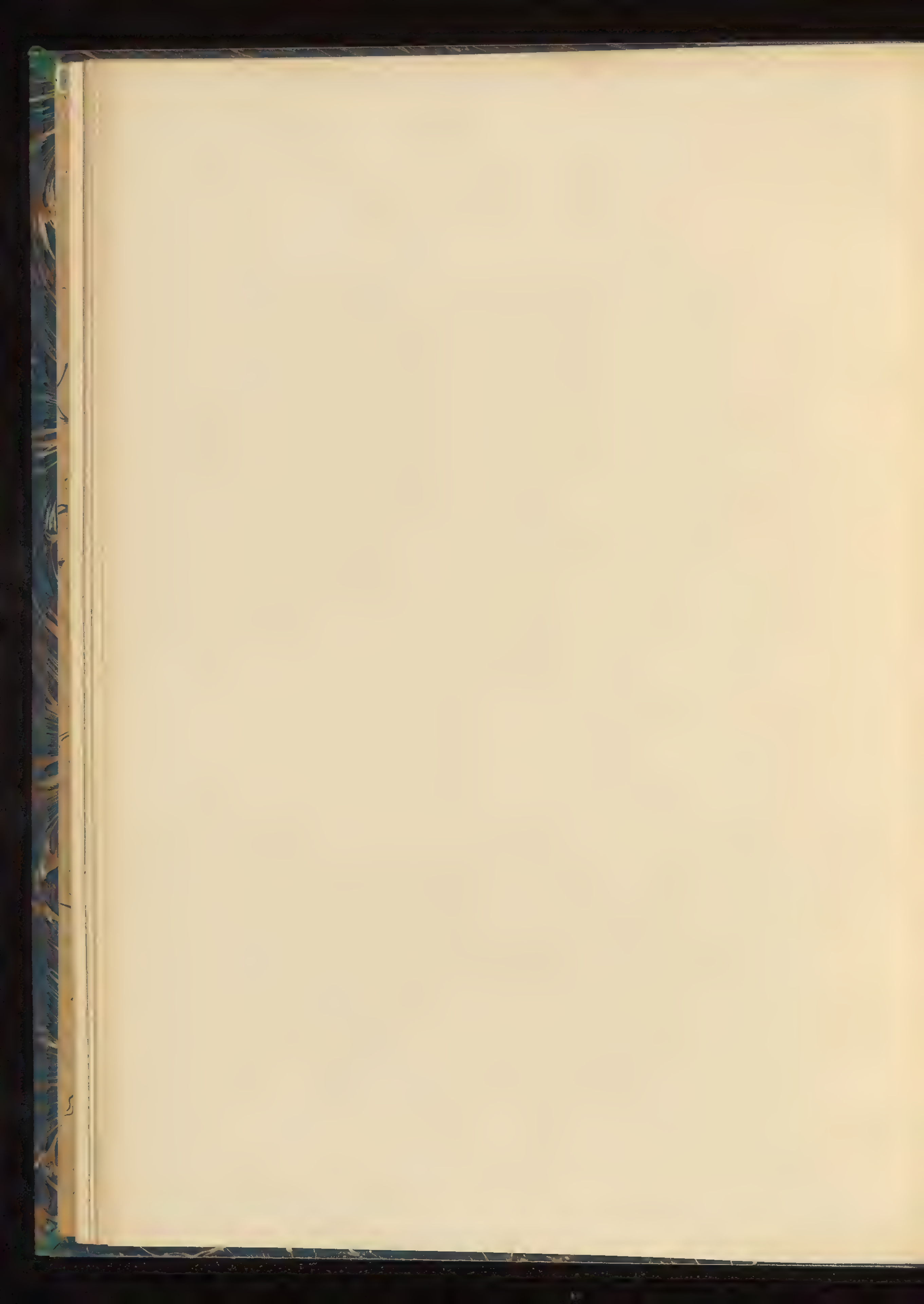
ANNEAV

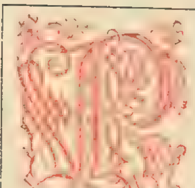
XVI[e] *Siècle.*



[illegible] *décoratif composé par Jean Stradan, peintre flamand né à Bruges en 1530, mort à Florence en 1605 Cette planche gravée par C. de Mallery, fait partie d'une suite représentant les quatre saisons.*

LETTRINE *XVIII[e] siècle. typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.*





ANNEAVX

XVIe *Siècle.*







PANNEAUX *représentant des Muses, faisant partie d'une suite dessinée par Martin de Vos et éditée par Ph. Galle*

(Musée Plantin-Moretus à Anvers)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

PANNEAV

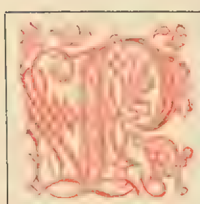
XVIe Siècle



PANNEAV *décoratif composé par Jean Stradan, peintre flamand, né à Bruges en 1530, mort à Florence en 1605. Cette planche gravée par C. de Mallery, fait partie d'une suite représentant les quatre saisons.*

LETTRINE *XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.*

Jos. Maes, Anvers.



ANNEAV

XVI





[illegible] *représentant Junon, dessiné et gravé par Henri Goltzius, né à Mulbracht en 1558*

(Musée Plantin Moretus Anvers)

[illegible] *XVIII siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam*

ANNEAV

XVIIe *Siècle.*



composé et gravé par C. Schut, (Dialectica,) et tiré d'une suite de 8 planches représentant les 7 arts libéraux et le frontispice. (Musée Plantin-Moretus, Anvers)

LETTRINE XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



ANNEAV

XVIᵉ *Siècle.*

NICOMAXIA VITAE

Homo quasi Flos Ingreditur
et conteritur et fugit
velut umbra
Et nūquam in
codē statu
permanet
Iob 14

INGRESSVS.

Militia est vita hoīs
super terram
et sicut dies
mercenarij
dies eius

LAPSVS.

GRATIA.

Quis
potest
facere mūdum
Ex Immundo
Conceptum semine?
Nonne tu qui solus es?

EGRESSVS.

Cōstituisti
Illis terminos
Qui præteriri
non poterunt

IHS XPS

POSSIDETE ANIMAS VESTRAS

Lum: 17 | 32

Spectator, has fortasse Parcas autumas,
Ereboque, Noctequc genitas,
Quas Iuppiter veretur ipse Falleris
Ista vnius nutu ab Dei
Omnia potentis, esse Vitæ originem
Progreßum et exitum volunt.

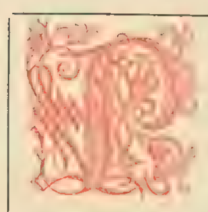
Vitamque, si spectetur ad legem Dei
Laboriosam, et anxiam :
Sed Christi amore percitam sentiscere,
Qua post fructur, gloriam
Hinc mors uides quā lancinet, quā gratia
Instetque pestem extinguere:

Sistatur vt animus Deo sui compos,
Fortis ferendo vincere.

PANNEAV représentant les Trois Parques d'après G. Hoefnagels et Jean Van Aken, gravé par Eg. Sadeler.

(Musée Plantin-Moretus, Anvers)

LETTRINE XVIIIᵉ siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.



ANNEAV

XVII[e] *Siècle.*



PANNEAV faisant partie d'une suite de sept planches représentant les Vertus théologales ; cette suite composée par Martin De Vos a été gravée par Ad. Collaert.

LETTRINE XVIII[e] siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

PANNEAV

XVII[e] *Siècle.*

PANNEAV allégorique, représentant la Fin du Monde, composé, gravé et publié à Anvers par Jean Galle



LETTRINE XVIII[e] siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam



ALAIS

XVIe *Siècle.*

PALAIS construit à Malines par le célèbre architecte Rombaut Keldermans. Marguerite d'Autriche l'habita de 1507 à 1530 ; il devint ensuite la résidence de Marie de Hongrie. La façade latérale que reproduit notre planche présente une série de pignons intéressants.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest. J. V.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.



ANNEAV

XVIe *Siècle.*

PANNEAU tiré d'un recueil de 52 planches représentant les Métamorphoses d'Ovide, dessinées et gravées par Henri Goltzius, né à Mulbracht en 1558, mort à Haarlem en 1616.

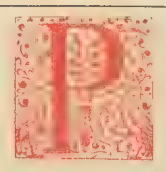
LETTRINE XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Jos. Maes, Anvers.

ANNEAV XVIIe Siècle



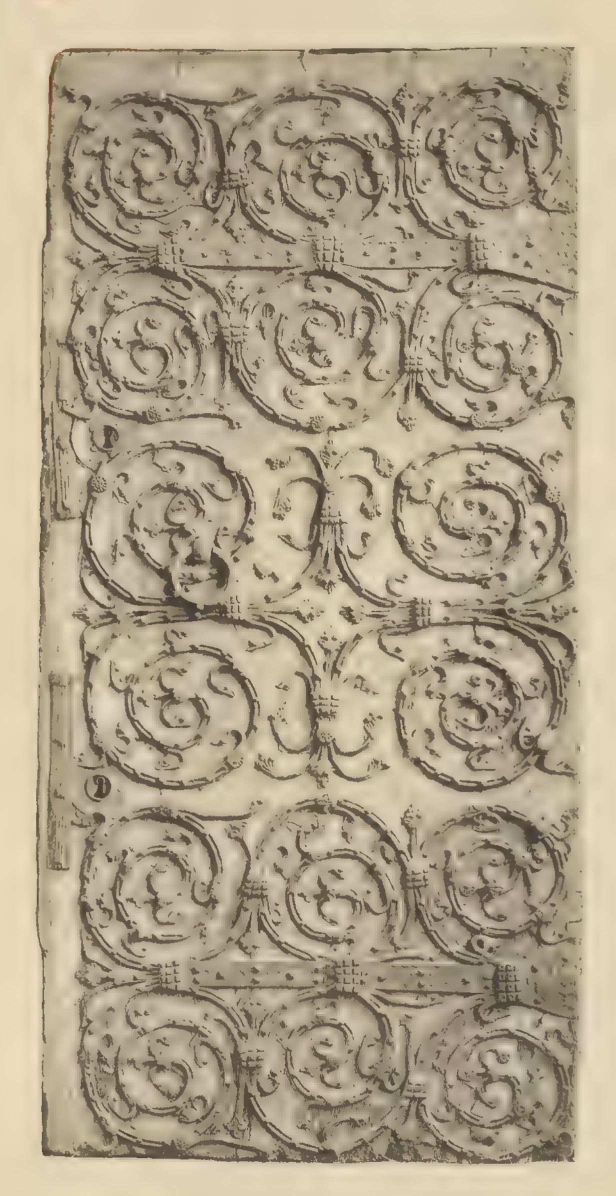
PANNEAU *composé et gravé par Barthélemy Spranger* (1546×1628). *C'est un hommage du peintre-graveur à sa femme Christine Muller dont il montre le portrait entouré des attributs de la mort.*
LETTRINE *XVIIIe siècle, typographie de J, Covens et C. Mortier à Amsterdam.* (Collection W. Kuhnen).



ENTVRES

XIIIe *Siècle.*





PENTVRES en fer forgé de la porte de la trésorerie à la Cathédrale de Liége. Les tiges maitresses et les enroulements ne sont pas appliqués directement sur les ais du vantail mais sur des morceaux de peaux. Haut. $2^{m}20$. Larg. $1^{m}08$.

(Exposition de Bruxelles 1880.)

LETTRINE XVIIe siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

PERRON

XVIIe *Siècle.*



PERRON de l'Ancien Poids de Ville de Zutphen, aujourd'hui le Wynhuis, (Maison au vin ;) ce perron à deux rampes fut construit en 1618.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Maes, Anvers.

PERRON

XVI



PERRON en pierre à deux rampes, conduisant au premier étage de l'hôtel de ville de Leyde. Les détails manquent pour la plupart de finesse et d'élégance, mais la disposition de l'ensemble est pittoresque.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.

ERRON

XVIII[e] *siècle.*



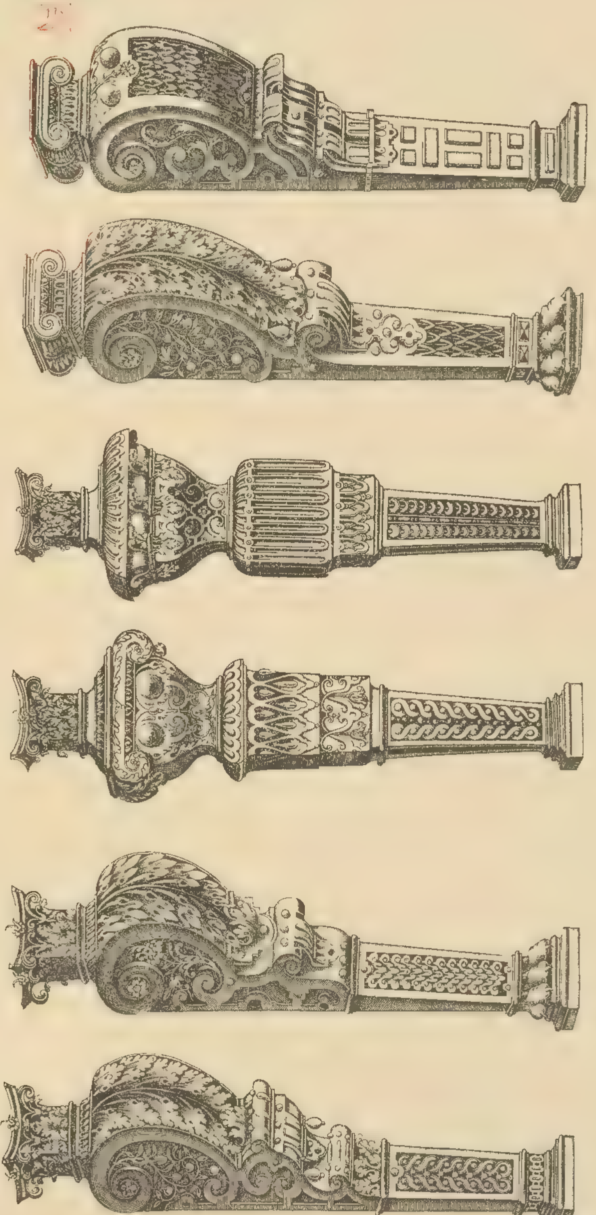
PERRON à deux rampes construit devant l'avant-corps principal de l'hôtel de ville de Bolswaert. Cette annexe érigée en 1765 présente un des rares spécimens de ce genre de cette époque.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.



IEDS DE CHEMINÉES

XVII[e] *Siècle.*



PIEDS de cheminées tirés d'un recueil de dix planches avec frontispice reproduisant vingt modèles différents ; ils se rapportent aux cinq ordres d'architecture, sans nom d'auteur. (Cabinet des Estampes, Bruxelles)

LETTRINE XVII[e] siècle, typographie des Elzevier.

Phototypie — Jos Maes, Anvers



IGNON

XVIIe *Siècle.*

PIGNON en pierres et briques moulurées, à Haarlem. Sauf l'amortissement du couronnement qui a disparu, il parait complet. Cette intéressante construction composée d'éléments très simples ne porte aucune trace de transformation.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers



IGNON

XVIe *Siècle.*

PIGNON de la maison des Bateliers rue des Serments derrière l'hôtel de ville d'Anvers. Ce pignon était surmonté de la statue du patron de la corporation; les étages inférieurs sont convertis en entrepôts.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers

PIGNON

XVII[e] *Siècle.*

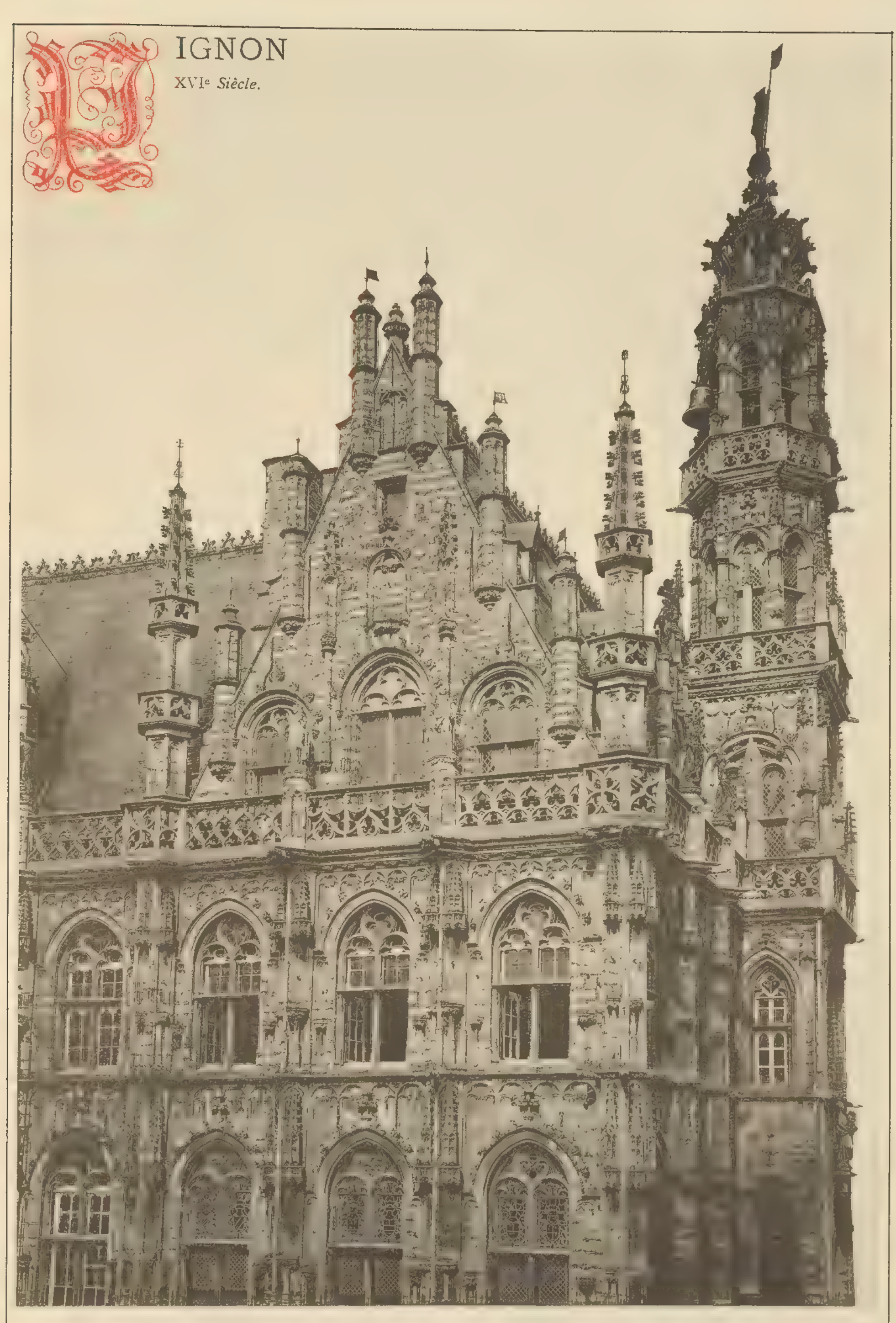


PIGNON rue « lange Delft » à Middelbourg ; il termine la « maison du soleil. » L'artiste l'a décoré des portraits du maître de l'œuvre. 1635.
LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

IGNON

XVIe *Siècle.*



PIGNON latéral de l'hôtel de ville d'Audenarde. Philippe de Lalaing, gouverneur d'Audenarde posa en 1527, la première pierre de cet édifice construit sur l'emplacement de l'ancienne maison échevinale, et adossé à l'ancienne Halle. LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos Maes, Anvers



PIGNON

XVI[e] *Siècle.*

PIGNON en bois de chêne sculpté établi dans une des constructions intérieures des Halles d'Ypres. En face on remarque un pignon analogue mais moins intéressant et dont l'original et grand fenestrage, éclaire l'ancienne salle échevinale.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



PLATS d'Adrien Collaert, tirés d'une suite de quatre planches publiée par Philippe Galle. (Cab. des Estampes, Bruxelles)
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie. Jos. Maes, Anvers

PLATS

XVI[e] *Siècle*



PLATS *attribués à Balthazar Sylvius. Ces pièces, très variées de composition, étaient spécialement destinées aux orfèvres, brodeurs et incrusteurs.* (Cabinet des Estampes, Bruxelles)

LETTRINE *XVI[e] siècle typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie — Jos Maes Anvers

POIDS
DE VILLE.
XVIe *Siècle.*



[illegible] de la Ville de Deventer, construit sur la place du Brinck en 1528. Le perron avec l'escalier à double rampe furent ajoutés en 1643.

[illegible] XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototypie Jos Maes, Anvers



POIDS DE VILLE

XVIe *Siècle.*

POIDS public de la ville d'Alkmaar. Ce qui plait surtout dans cette ravissante construction c'est l'heureuse proportion des masses. On doit encore remarquer la bonne silhouette du grand pignon et le mélange si judicieux des matériaux.

LETTRINE XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers

POIDS DE VILLE

XVI *siècle.*



POIDS de VILLE à Enkhuyzen. La disposition des deux pignons est pour ainsi dire symétrique ; la décoration en est simple, elle n'est rehaussée que par quelques points sculptés.
LETTRINE XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

POLYPTIQVE

XIVe *Siècle.*



POLYPTIQVE en ivoire polychromé. Sur les volets on remarque des anges thuriféraires portant des couronnes, et huit scènes de la vie de la Vierge ; la polychromie laisse ressortir le ton d'ivoire en l'enrichissant d'or et de couleurs.
Haut : 0.40 cs. (Collection Ozenfant.)
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.

ORTAIL

XIIIe *siècle.*



PORTAIL de la Vierge à l'église primaire de Notre Dame à Huy. Au pilier central était adossée la statue de la Vierge; au montant de droite celle de St-Domitian ; à gauche figure St-Lambert. Dans le tympan, divisé en trois compartiments, est sculptée l'adoration des Mages, la naissance du Sauveur, et l'adoration des bergers. Le jugement de Salomon complète la décoration.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.

PORTAIL

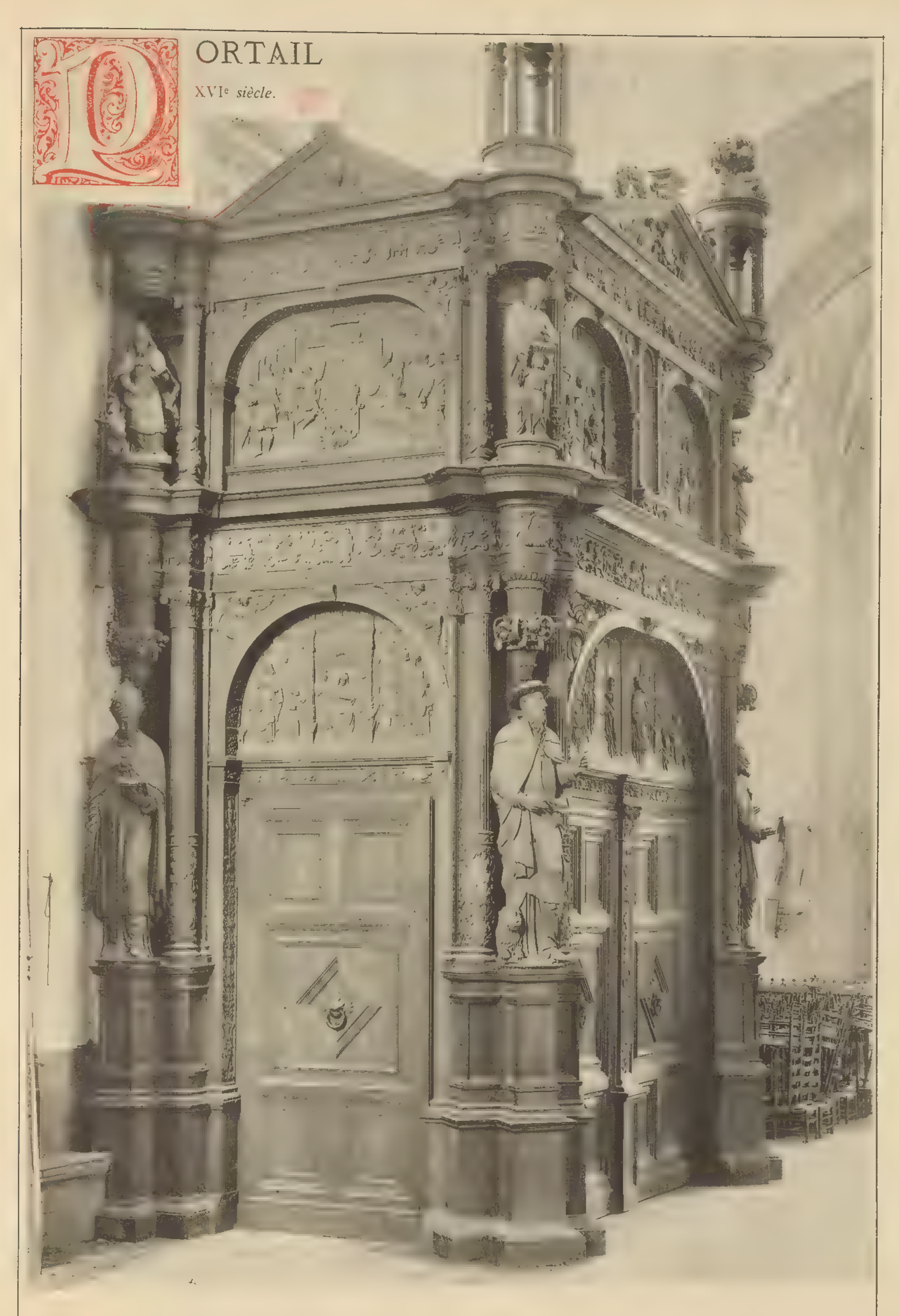
XIVe *siècle.*



PORTAIL latéral sud de l'église N. D. à Hal. Ses proportions heureuses, le tracé si correct de ses moulures et surtout la perfection et le beau caractère de sa statuaire le rendent particulièrement digne d'étude. Les vantaux datent du XVe siècle ; ils sont décorés de riches rinceaux en fer battu. Le tympan principal est orné de deux anges accompagnant la statue de la Vierge ; on remarque à gauche sous les dais les statues des trois Rois ; en face les figurines ont disparu.

PORTAIL

XVIe *siècle.*

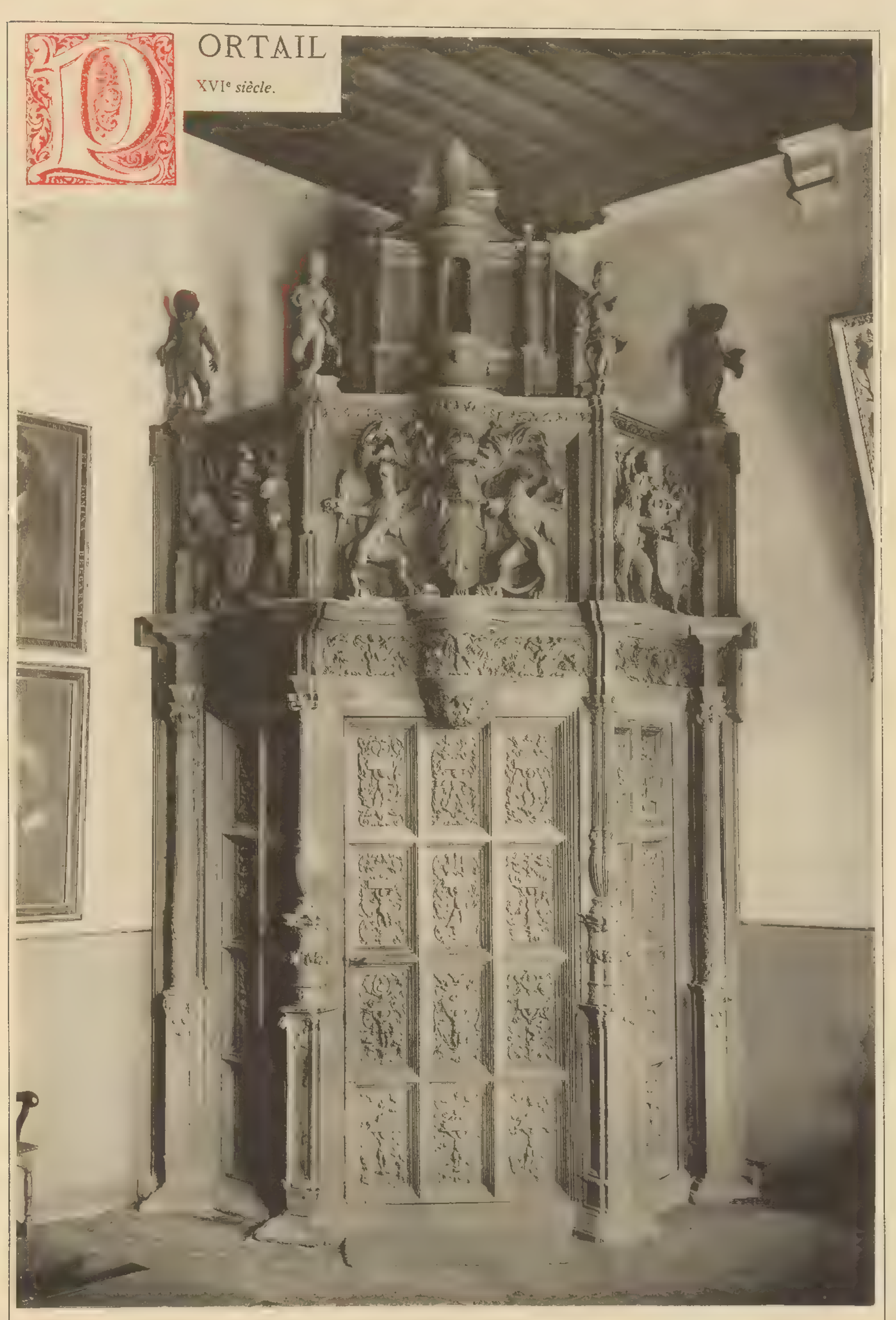


PORTAIL en bois de chêne sculpté érigé dans l'église de Saint-Pierre à Louvain en 1556. On ne connait pas l'auteur de cet important travail, qui pourrait être attribué à Corneille de Vriendt, dit Floris. Nous avons donné dans la première série, (Litt. F. PL, 28), les frises, les fûts et les panneaux principaux de ce portail.

Phototypie — Jos Maes, Anvers.

PORTAIL

XVIe siècle.



PORTAIL en bois de chêne sculpté dans la salle échevinale à l'hôtel-de-ville d'Audenarde. Cet objet d'art hors ligne, exécuté de 1531 à 1534, est l'œuvre du sculpteur flamand Paul van Scheiden ; il est aussi l'auteur des sculptures qui décorent, dans le même édifice, la cheminée de la « Salle du Peuple ».

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

PORTAIL

XVIe *siècle.*



PORTAIL en pierre construit en 1558 devant l'entrée latérale nord de l'église Saint-Jacques à Liége. Ce remarquable spécimen de la Renaissance est l'œuvre de Lambert Lombard, peintre et architecte liégeois, né en 1506, mort en 1565.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

PORTAIL

XVIe *siècle.*



PORTAIL en bois de chêne sculpté placé à l'intérieur de l'église collégiale de St-Martin à Ypres, devant l'entrée du transept sud ; il est intéressant de remarquer que l'artiste s'est appliqué à orner avec plus de finesse et d'élégance le motif central et à en placer les statuettes sur des socles plus élevés que ceux des montants latéraux, afin de rompre dans sa composition la ligne horizontale.

Jos. Maes, Anvers



ORTAIL

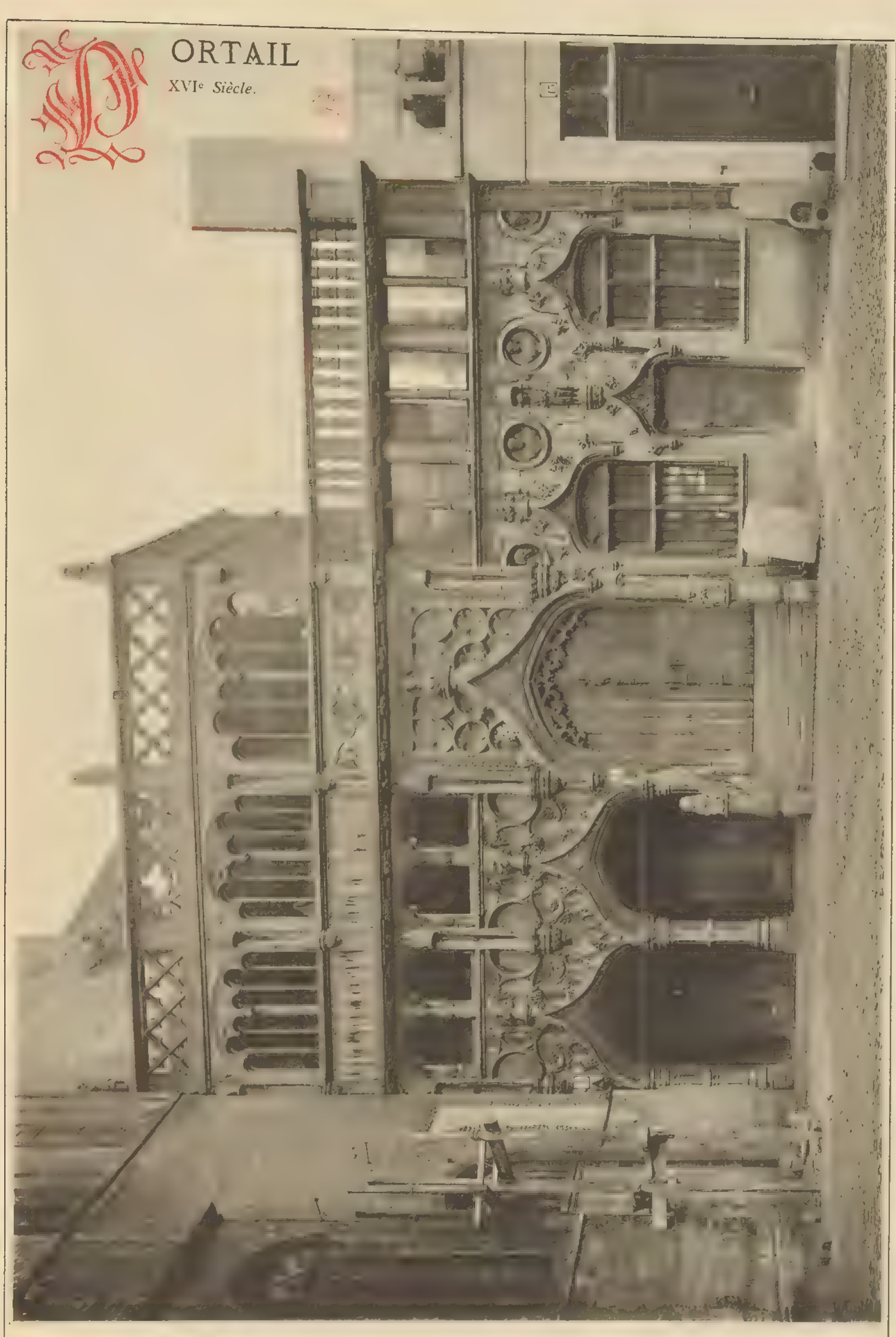
XVe *Siècle.*

PORTAIL du collatéral nord de l'église Ste-Walburge à Zutphen. Cette entrée est murée; le réduit qui y est adossé masque des restes de peintures.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers



PORTAIL en pierre bleue de l'église St-Basile sur le Burg à Bruges. Le bâtiment attenant fût construit de 1529 à 1533.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



PORTAIL du transept nord de l'église Notre Dame à Malines. Les transepts de cette belle église, rebâtie vers le milieu du XVe siècle, datent de 1545.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Maes, Anvers

PORTE

XIIe siècle.



PORTE latérale dans l'angle du transept sud à la cathédrale de Tournai. Le tracé de cette baie où l'arc doubleau en plein cintre s'encadre d'un arc trilobé tertiaire est particulièrement remarquable. Une entrée à peu près identique, la « porte Mantile » est pratiquée symétriquement dans l'angle du transept nord Pour celle-ci le cintre inférieur est surmonté de deux arcs doubleaux retombant sur quatre colonnettes et dans le lobe supérieur on ne voit qu'une arcature au lieu de trois.

J. s Maes Ad. vers



PORTE en bois de chêne surmontée d'un abat-jour. Le tympan sculpté d'une exécution et d'une conservation parfaites porte au centre un cartouche avec la date, 1564. Les figurines et les rinceaux qui l'accompagnent ont bien le caractère de la sculpture flamande. Cette porte provient d'une maison de bois démolie à Ypres en 1864.

PORTE

XVIIe *siècle.*



PORTE en bois de chêne, rue de l'Empereur à Anvers. La décoration de l'habitation importante à laquelle elle sert d'entrée appartient à l'école de Rubens; elle porte la date de 1647. Le tympan sculpté qui surmonte les deux vantaux de cette belle porte est l'œuvre d'Artus Quellin. C'est Balthasar de Groote-Fourment qui fit construire cet hôtel.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

PORTE

XVe *Siècle.*



PORTE d'une maison érigée à Delft par le Seigneur Jean de Heuyter, Ecoutête et Bailli du pays de Delft. Les armoiries ont été ajoutées au XVIIe siècle.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

PORTE

XVIIe *siècle.*



PORTE en pierre sculptée donnant accès au béguinage de la ville de Diest. Cette entrée importante établie en 1673 *est surtout remarquable par l'ampleur de sa vigoureuse composition se détachant avec son fond en pierre blanche, sur la construction en briques. Cette disposition est d'un grand effet décoratif. Dans le haut, une corniche saillante termine le grand motif ; dans le bas, la base est malheureusement en partie enterrée.*

ORTE

XVIIe *Siècle.*



PORTE DE VILLE à Dordrecht, construite en 1618: elle conduit à la Meuse. La décoration de la face opposée est moins remarquable.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers

PORTE

XVIIe siècle.



PORTE *latérale de gauche clôturant le chœur de l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges. Il serait difficile de juxtaposer d'une façon plus heureuse le marbre, l'albâtre, le chêne, le cuivre et de produire un ensemble plus harmonieux ; il est intéressant de remarquer comment l'artiste a réussi à donner l'élégance à sa composition ; il a interrompu l'architrave et établi l'archivolte en plein cintre.*

Jos. Maes, Anvers.



PORTE latérale de droite clôturant le chœur de l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges. Comme pour la porte qui lui fait face (Portes pl. 5) la richesse de la composition résulte de l'heureuse combinaison des matériaux, marbres, albâtres, bois, cuivres ; ici le tracé est plus correct, l'archivolte n'interromp pas l'architrave, mais c'est au dépens de l'élégance et de la belle proportion de cette intéressante clôture.

Phototype

Jos. Maes, Anvers.



ORTE

XVIe *Siècle.*

PORTE de l'Ancienne Monnaie de Dordrecht. Cet édifice reconstruit et agrandi par Charles Quint en 1555 porte audessus de l'entrée la dédicace de son rénovateur.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototyp. Jos. Maes, Anvers



PORTE

XVIe *Siècle.*

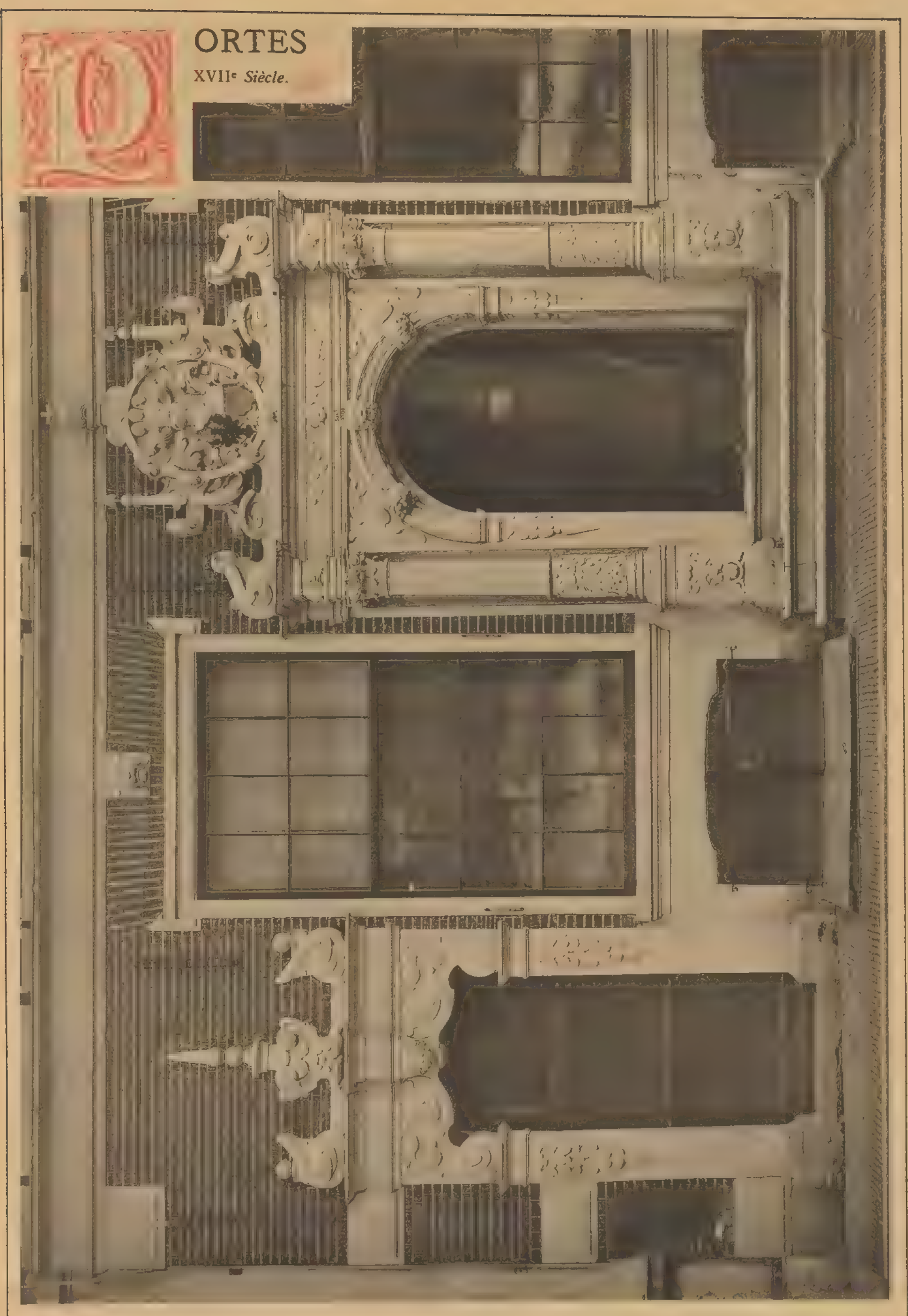
PORTE en chêne sculpté d'une disposition originale et particulièrement simple au point de vue de sa construction ; suivant les traditions de l'époque, les quatre panneaux sculptés qui décorent la partie inférieure de ce vantail, sont variés d'ornementation. Les moulures qui les entourent sont prises dans l'épaisseur des montants et des traverses.

(Musée du Steen, Anvers)

Phototypie Jos. Maes, Anvers

ORTES

XVIIe *Siècle.*



d'une Maison de Corporation sur la place « het Kerkhof » à Deventer. Deux des cinq étages sont compris dans le pignon.

XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



PORTE de l'ancien hospice « Bruntenhof » établi jadis derrière les anciens remparts, (achter de Wal) à Utrecht. 1621.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos Maes Anvers



ORTES

XVIIe *Siècle.*



PORTES du recueil « Architectura Moderna » Amsterdam 1631, contenant des constructions érigées par Henri de Keyser, sculpteur et architecte né à Utrecht en 1565, mort à Amsterdam en 1621, Ces portes se trouvaient sur le Heere Gracht à Amsterdam.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

ORTE

XVIIe Siècle.



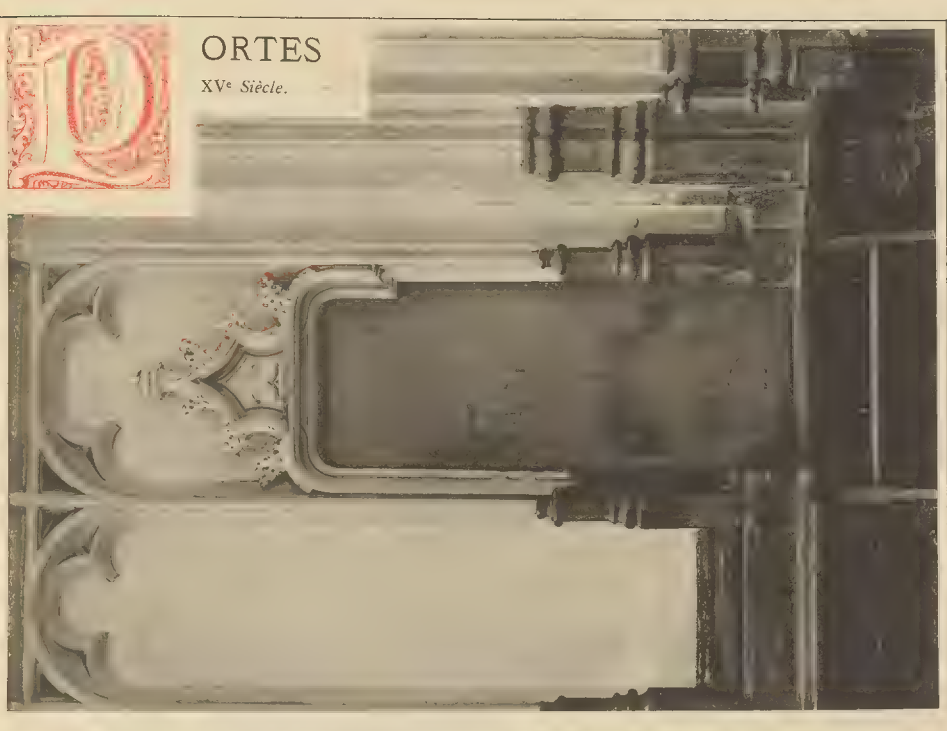
PORTE principale de la Bourse de Lille, érigée par Julien Destrée en 1651. Les armoiries du roi d'Espagne Philippe IV devaient seules figurer au dessus des grandes entrées du monument.

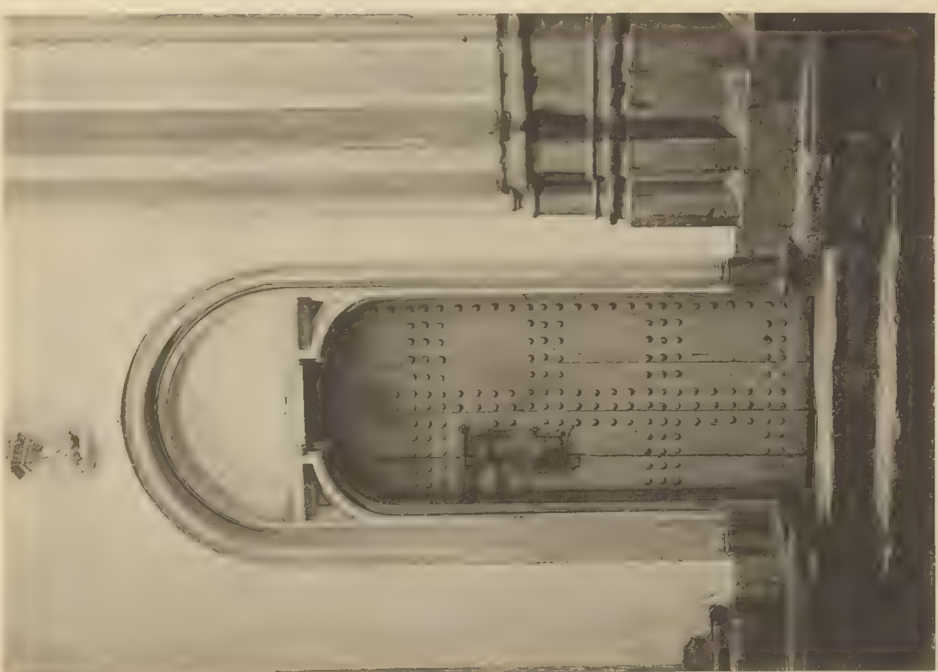
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers

ORTES

XVe *Siècle.*





PORTES intérieures dans l'église Cathédrale de St-Jean à Bois-le-Duc. La première occupe la face ouest du transept méridional ; la seconde s'ouvre dans les arcatures de rez-de-chaussée qui décorent chacune des sept travées du collatéral sud.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

ORTE

XVIIe Siècle.



PORTE double intérieure en bois de chène avec incrustations, sculptures, ferrures etc. Elle provient de la salle d'un chateau démoli en Flandre.

(Appartient à M. Tulpinck.)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototype Jos Maes, Anvers



ORTE

XVIIe *Siècle.*

PORTE DE VILLE à Anvers, dite Porte de l'Escaut ; dessinée par P. P. Rubens et sculptée par Quellin, elle fut inaugurée le 15 Avril 1624. Nous donnons la face vers la ville; du côté du fleuve elle est surmontée d'un important bas relief représentant l'Escaut.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

ORTE

XVIIe *Siècle.*



PORTE rue du Trèfle à Anvers. Dans le cartouche placé au-dessus de cette porte se trouve la date de 1663 et la figure d'un trèfle. On remarque au sommet du mur quatre culs-de-lampe qui en portaient le couronnement. La disposition d'ensemble de cette entrée est extrêmement pittoresque.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers



PORTE de la maison dite « den Nood Gods » rue Espagnole à Bruges. L'agencement de l'archivolte est original, la sculpture bien distribuée ; le mauclaire est intéréssant.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie
Jos Maes, Anvers



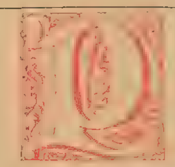
PORTE

XVIe *Siècle.*

PORTE de l'hospice des Orphelines, longue rue de l'Hôpital à Anvers. Le bas-relief est de Cornelis de Vriendt dit Floris. Cet établissement de bienfaisance fut fondé en 1552 par Jean van der Meere, négociant anversois.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos Maes, Anvers



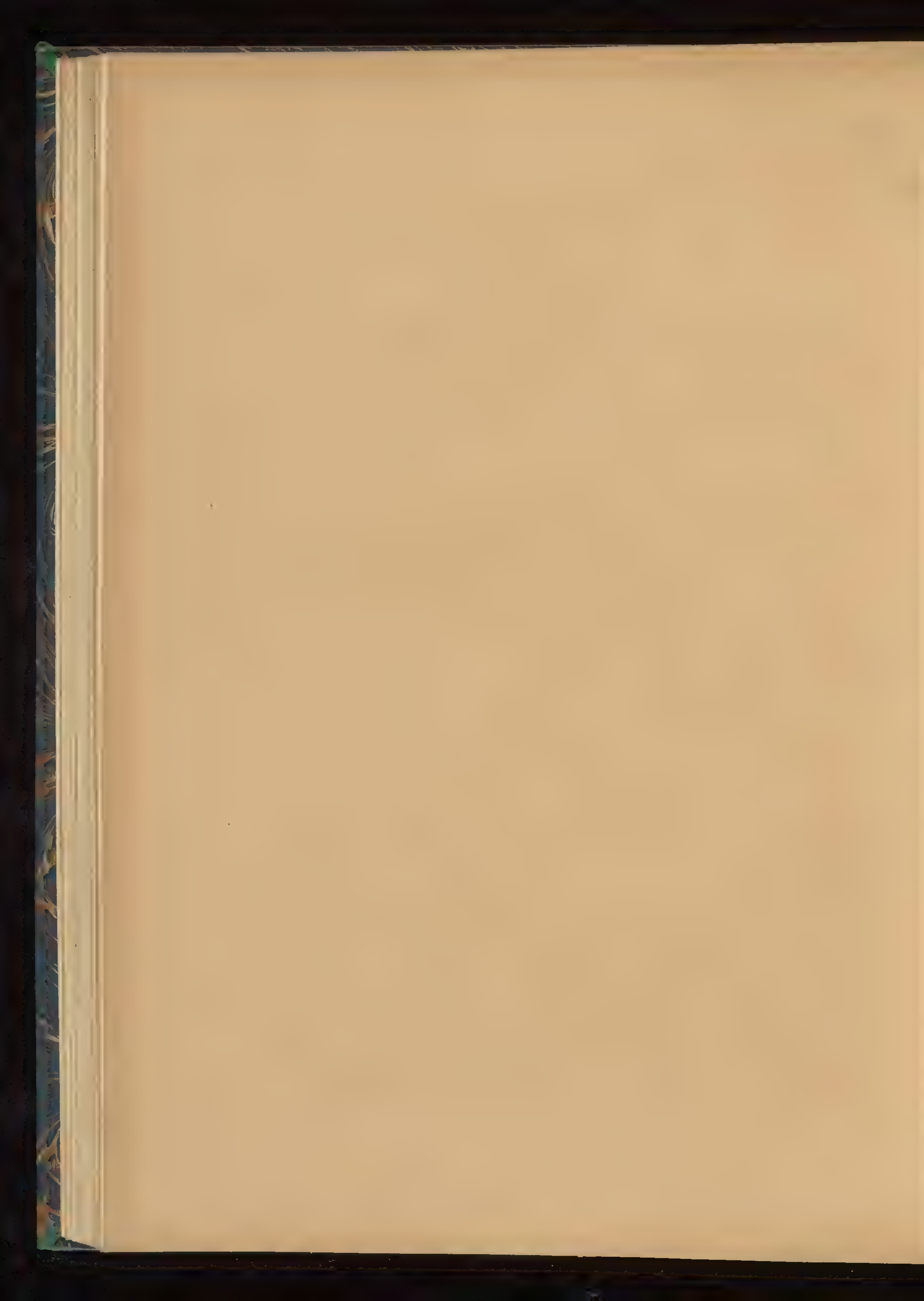
ORTE

XVIIe *Siècle.*

PORTE simple intérieure en bois de chêne avec incrustations, sculptures, ferrures etc. Elle provient de la salle d'un château démoli en Flandre. (Appartient à M. Tulpinck.)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



ORTE

XVIIe Siècle.



PORTE de la chapelle de Sainte Anne, courte rue Neuve à Anvers. Cette chapelle dépendait de l'hospice du même nom fondé le 14 Décembre 1400 par Elisabeth, veuve de Jean Hays. La décoration de la chapelle fut refaite au XVIIe siècle.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes Anvers

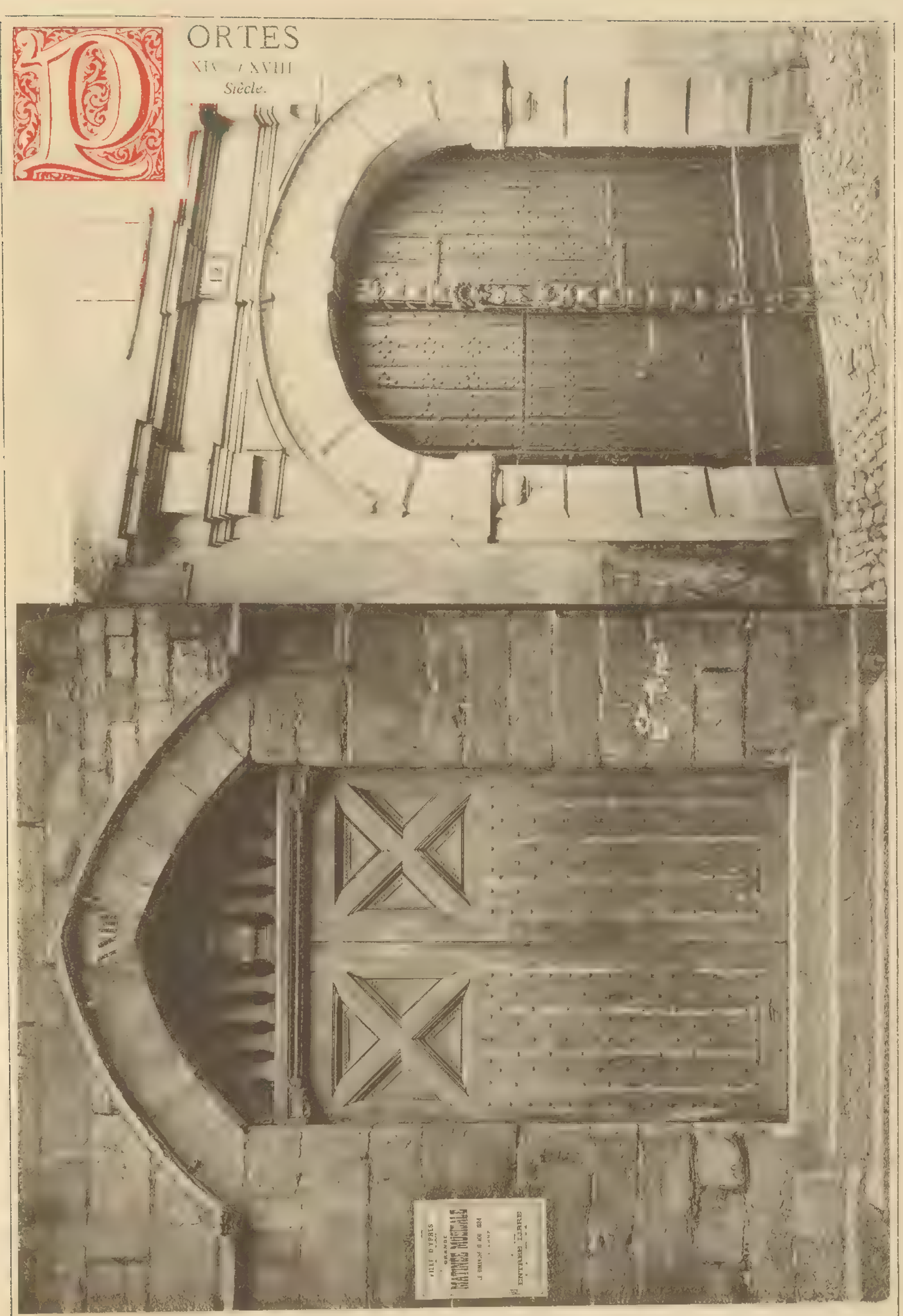
PORTE

XVIIe *Siècle.*



PORTE principale d'une construction érigée à Bruges ; elle était connue sous le nom d'« Aula » et a été appropriée comme école moyenne.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



PORTES. La première est établie à l'angle de la façade principale de la Halle d'Ypres. Le peu de largeur de la rue Ravenstein à Bruxelles, a nécessité pour la seconde une disposition particulière ; l'arc est porté en encorbellement sur les pieds-droits obliques.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Maes, Anvers

PORTES

XVII[e] *Siècle.*



PORTES à Hoorn. La première servait d'entrée au local construit en 1615, par les archers. La seconde érigée en 1610 donnait accès à la maison de retraite pour femmes ; la troisième, conduisait aux bureaux d'une ancienne et puissante compagnie maritime.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers



PORTE de VILLE à Enkhuyzen. Elle menait au port, jadis si important. Cette entrée dont l'agencement n'est pas irréprochable a conservé quelques détails intéressants.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



ORTRAITS

XVIe *Siècle.*





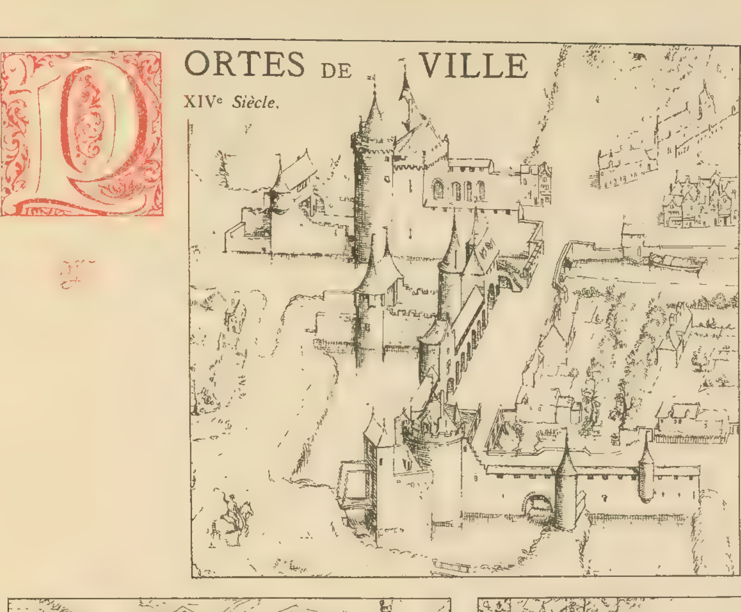


PORTRAIT de Jacqueline de Baden, gravé par Crispin de Passe. Les deux autres ont été gravés par A. De Bruyn sur le frontispice de son ouvrage représentant les costumes de tous les peuples.

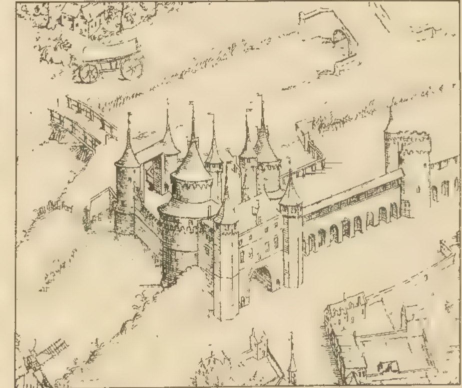
XVe siècle, tirée d'un Cantatorium appartenant à l'église St-Sulpice à Diest

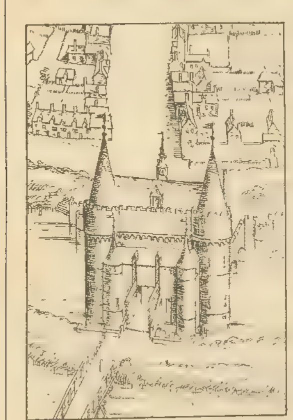
PORTES DE VILLE

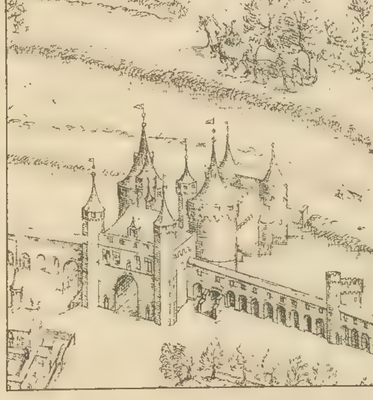
XIVe *Siècle.*

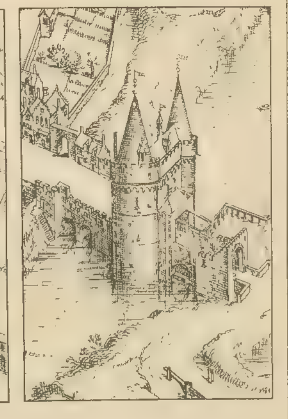












PORTES de l'enceinte de Bruges érigée en 1270 et en 1332, extraites d'un plan de 1562 par Marck Gérard, peintre brugeois.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers



ORTE DE VILLE

XVe *Siècle.*

PORTE DE VILLE de Haarlem. Cette cité avait anciennement sept portes. Celle que nous reproduisons la « Sparenwonderpoort » mène à la route d'Amsterdam. On remarque sur la droite les armoiries de Haarlem, à gauche celles d'Amsterdam.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers

ORCHE

XIVe *Siècle.*



PORCHE à l'extrémité septentrionale du transept nord de l'église Notre Dame à Bruges ; on en a muré les portes pour le convertir en baptistère.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de J. Badius d'Assche.

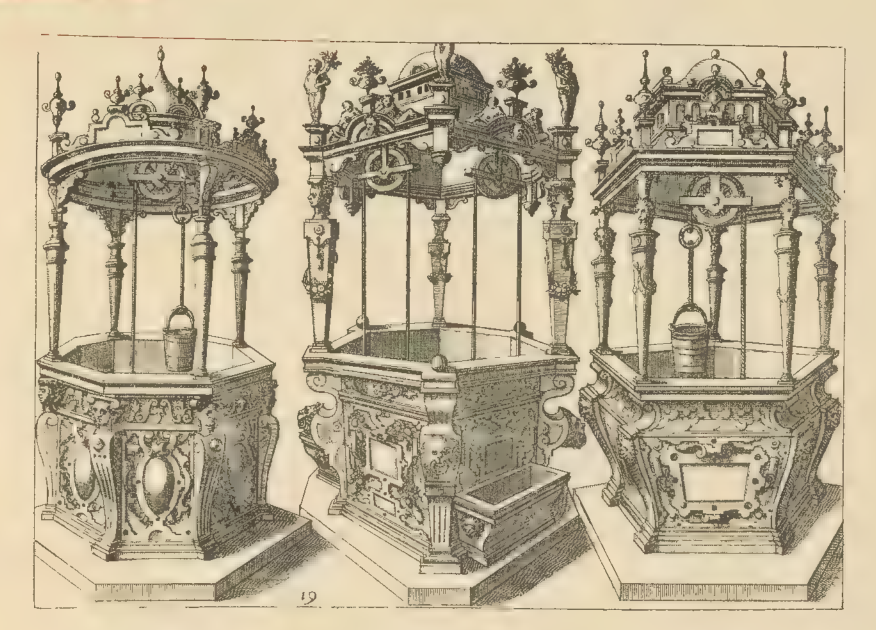
Phototypie

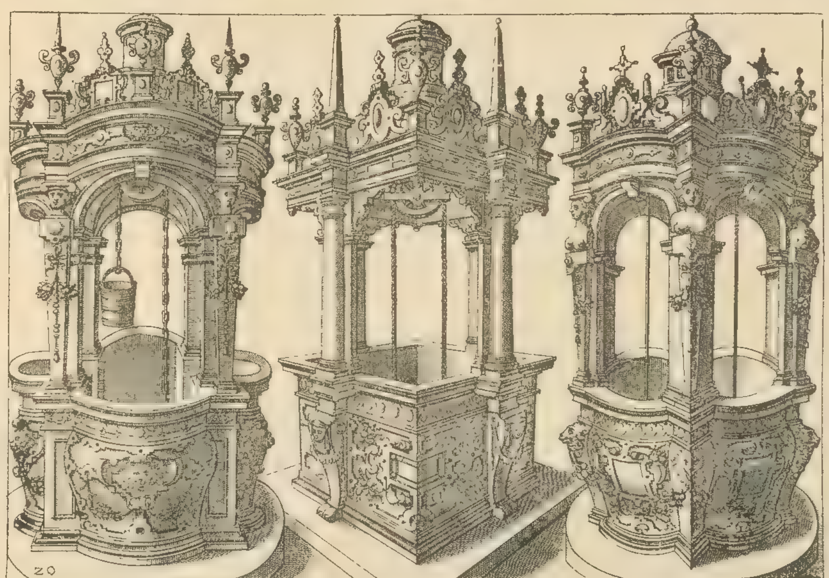
Jos Maes, Anvers.



VITS

XVIe *Siècle.*





PVITS composés par Vredeman de Vries ; ils font partie de la série « Puits et fontaines » composée de 24 planches. Ce recueil, qui fut publié à Anvers, est l'une des œuvres les plus originales de cet artiste éminent.

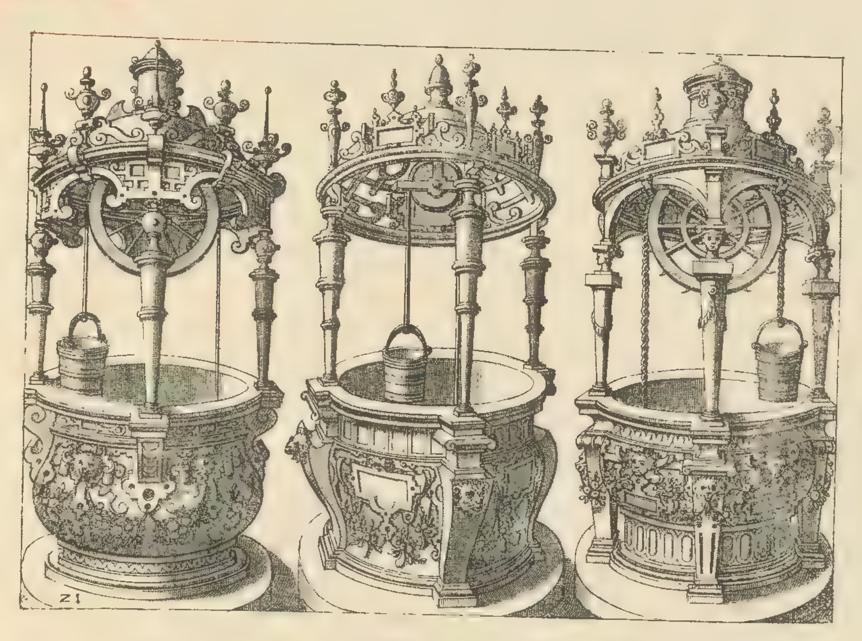
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

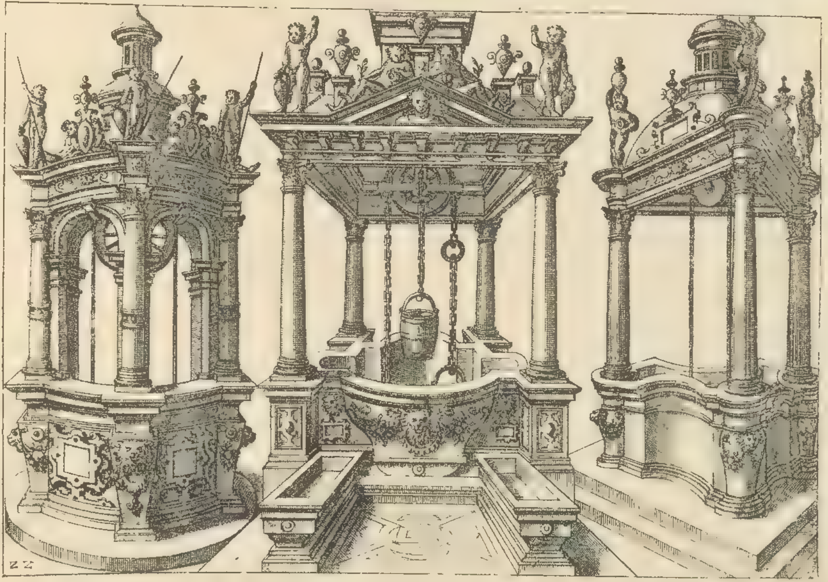
Phototypie Jos. Maes, Anvers



VITS

XVIe *Siècle*





PVITS composés par Vredeman de Vries ; ils font partie de la série « Puits et fontaines » composée de 24 planches. Ce recueil, qui fut publié à Anvers, est l'une des œuvres les plus originales de cet artiste éminent.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



VITS

XVᵉ *Siècle.*

PUITS avec margelle en pierre bleue et couronne en fer battu, placé à l'angle du parvis de l'église Notre-Dame à Anvers. C'est l'œuvre du célèbre peintre forgeron Quentin Massys, né à Anvers en 1450, mort en 1529.

LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



ocuments clasſés de l'art dans les Pays-Bas du xième au xviij^ième siècle, recueillis et reproduits par J.-J. van Ysendyck, Architecte



FRONTISPICE gravé par Corneille Muller, de la Description des Pays-Bas de Guicciardini, publiée à Anvers 1567, (1re édition) chez Guillaume Silvius, imprimeur du Roi.

LETTRINE XVIIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

JJV

Jos. Maes, Anvers.

Rien de plus instructif, rien de plus intéressant à consulter que les « Descriptions de tout le Pais-Bas, autrement dict la Germanie inférieure ou Basse Allemagne, par messire LODOVICO GVICCIARDINI, Patritio Florentino.» Cet important ouvrage donne les détails les plus précis et les plus étendus; c'est le premier de ce genre consacré à notre pays, c'est le premier encore qui s'occupe de notre gloire artistique, il nous a conservé une foule de détails précieux sur nos anciens maîtres. LVDOVICO GVICCIARDINI, naquit à Florence, le 19 Août 1521. Son père JACOPO GVICCIARDINI, était praticien de Florence. Cammilla d'Agnolo des Bardi était sa mère. JACOPO GVICCIARDINI avait dix enfants, il lui fut impossible de leur faire à chacun une position à Florence, un de ses fils s'établit à Livourne, un autre se fixa à Londres, LVDOVICO alla résider aux Pays-Bas, et y trouva une seconde patrie. Le noble florentin fixa sa résidence à Anvers ou il était déjà installé en 1542. Cette cité commerciale par excellence était, vers le milieu du xvie siècle un centre de négoce de tout premier ordre pour la vente des produits du midi et du nord de l'Europe et comptait alors plusieurs négociants et banquiers florentins. Le jeune italien trouva à Anvers le meilleur accueil et y devint bientôt facteur ou syndic de commerce; il entreprit évidemment son remarquable ouvrage dans le but de faire connaître notre pays à l'extérieur et d'attirer chez nous les négociants étrangers, il se proposait d'ouvrir ainsi des voies nouvelles à notre industrie, à notre commerce, à nos productions artistiques. Ce livre donne droit à son auteur à l'éternelle reconnaissance de la nation. La description des Pays-Bas fut dédiée à PHILIPPE II le 20 Octobre 1566, le frontispice que nous reproduisons porte deux inscriptions chères au puissant monarque « Nec spe nec metu » est sa devise ordinaire; on la retrouve sur le revers d'un jeton de 1566, frappé aux Pays-Bas à l'occasion du secours accordé par le prince aux chevaliers de St-Jean pour la délivrance de Malte envahie par SOLIMAN II; la seconde « jam illustrabit omnia » figure aussi sur le revers d'une médaille frappée par les habitants des Pays-Bas pour témoigner leur joie de la victoire de St-Quentin qui débarrassa la Flandre des malheurs dont elle était menacée. Cette victoire valut à PHILIPPE II le titre « d'invincible. » On ne possède jusqu'ici aucun renseignement biographique concernant CORNEILE MVLLER, qui grava la planche du frontispice, le livre des comptes que CHRISTOPHE PLANTIN annotait avec tant d'exactitude, mentionne uniquement que ce graveur travailla de 1564 à 1566 pour le célèbre typographe anversois.

PL. I

RETABLE meuble ou retable portatif d'un travail extrêmement intéressant; il est construit en bois pour ce qui concerne sa structure générale et tous les éléments de sa décoration architecturale, socles, colonnettes, entablements, moulures, amortissements. Sont également exécutées en bois les sculptures qui complètent les silhouettes latérales et celles du grand motif du couronnement. Le bas-relief « la mise au tombeau » reposant sur l'entablement principal est en albâtre sans polychromie. L'ornementation en pâte ne s'applique qu'à la décoration des fonds unis des panneaux, des frises et à celle des riches pilastres disposés derrière les colonnettes complètement dégagées. Toute cette sculpture appliquée est particulièrement fine, trop fine peut-être dans l'ordonnance générale, elle est évidemment inspirée des arabesques italiennes et contraste jusqu'à un certain point avec la décoration exécutée en bois et en albâtre, bien flamande celle-là. La composition qui occupait le centre de cette belle conception devait être exécutée en albâtre. Nous avons eu sous les yeux plusieurs spécimens de ce genre de retables, nous n'en avons jamais rencontré de plus importants et de plus richement ornés, le décor en est généralement or et bleu azur. (Hauteur totale 1,m10).

PL. 2

RELIVRE en vermeil avec ornements en argent et cabochons en cristaux de roche, elle recouvre des manuscrits sur parchemin de différentes époques. Rien de plus simple, rien de mieux combiné pour l'ensemble et pour les détails que cette riche couverture qui doit son éclat à l'heureuse combinaison de ses métaux et qui valut au précieux évangéliaire de l'église de St-Jean Baptiste, à Zutphen, le nom de « livre d'or, » comme l'indique une pièce jointe au curieux manuscrit; on y lit: « aliisque ecclesiae nostrae statutis in libro nostro aureo contentis et per nos juratis praemissa omnia et singula annecti... » Les fermoirs ornés de filigrammes, les plaques de recouvrement, sont en argent doré ainsi que les montures des cabochons dont les rosettes sont en argent de même que les quatre grands feuillages; ces motifs principaux de la décoration de la reliure accompagnent le cabochon central de 0,m07 de diamètre posé sur velours rouge; c'est un point vigoureux et brillant; les têtes des clous retenant les plaques de vermeil sur les planchettes inférieures et supérieures sont également en argent. (Longueur 0,m28, largeur 0,m217).

PL. 3

LETTRINES XVe siécle; elles sont tirées d'un Missel de voyage, manuscrit sur papier, portant la suscription « Missale viaticù secundù vsù ordìs divi bndicti pro religiosis mòsterrij Haffiiginièsis diocesis cameracèsis ducatus brabàtie prope alustù »

(Appartient à Mr Hahn).

Phototyp e — Jos. Maes, Anvers.



ELIQVAIRE

XIIIe *Siècle.*

RELIQVAIRE polyptyque de la vraie croix ; il est en argent doré. Ce chef d'œuvre de l'orfèvrerie nationale au Moyen Age, fut exécuté pour l'abbaye de Floreffe, sur l'ordre de l'abbé Pierre de la Chapelle en 1254. (Haut : 0.80^c larg: panneau central : 0.35^c). (Exposé par le Baron Snoy et le Comte Cornet de Grez, Bruxelles 1880).

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



ELIVRE

XVII[e] *Siècle.*



RELIVRE en cuir brun avec ornements aux petits fers dorés; les tranches sont également dorées avec ornements imprimés. C'est l'œuvre d'Albertus Magnus qui travailla à Amsterdam vers 1675. (Musée de La Haye).

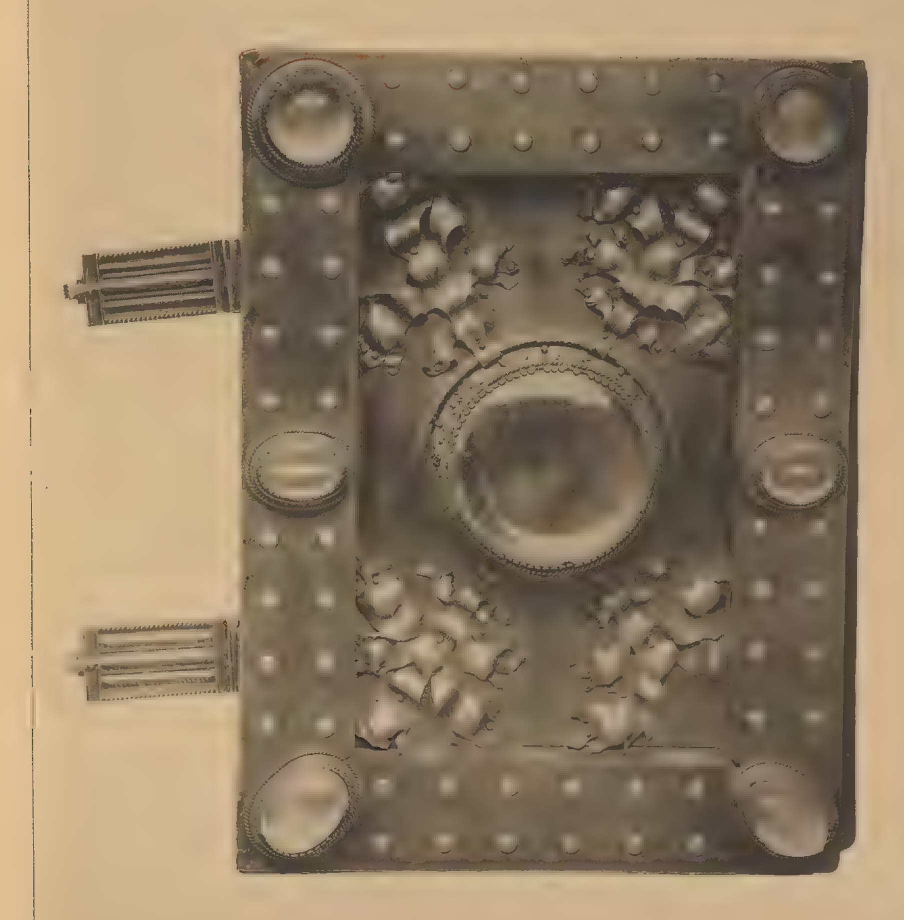
LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



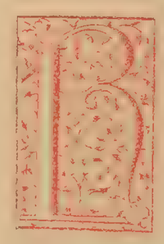
ELIVRE

XVe Siècle.



RELIURE d'un Evangéliaire, « Liber aurens » à l'église Saint Jean Baptiste à Zutphen. Cette reliure en vermeil et argent est ornée de cabochons en cristal ; celui du centre est posé sur velours rouge.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



ETABLE

XVIe Siècle



RETABLE sculpté ; les ornements appliqués sur le bois sont en pâte ; ils sont dorés et se détachent sur un fond d'azur. (Appartient à M. Van der Haeghen).

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Maes, Anvers



ETABLE

XVe *Siècle.*



RETABLE de la chapelle du château de Ponthoz. Les huit groupes en bois sculpté sont polychromés et dorés ; les volets de ce retable forment six panneaux peints sur les deux faces. Haut. 2^m. *Larg.* 4^m.

(Appartient au Comte VAN DER STRATEN-PONTHOZ. Exp. de Bruxelles 1880.)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



ETABLE

XVe *Siècle.*

RETABLE en bois sculpté, polychromé et doré. C'est une œuvre remarquable et parfaitement conservée qui rappelle en tous points l'école des Van Eyck. L. 0m95 H. 1m20. (Appartient à M. G. Vermeersch)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.

RETABLE

XVIe *siècle.*



RETABLE *en albâtre décoré de dorures, dans l'église de St-Martin à Hal. Il porte l'inscription suivante gravée sur un cartouche : « L'an de grace 1533, posé fus, officiant de Bailli en ceste ville de Haulx Messir Balthasar de Toberg, Jehan Morre, maistre artiste de l'empereur, a faict cest dist retable. » Cette composition d'une exécution merveilleuse est mutilée ; deux statuettes d'évangélistes et l'édicule supérieur ont disparu.*

Jos. Maes, Anvers.

RETABLE

XVII[e] *siècle.*



RETABLE en bois de chêne sculpté et doré. Il surmonte dans l'église primaire de Saint-Sulpice à Diest, l'autel de la chapelle de St.-Joseph. Cet objet d'art exécuté par la corporation des menuisiers, des tonneliers et des charpentiers, porte la date de 1617. Les membres de cette gilde y ont représenté les outils de leurs métiers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.

RETABLE

XVI[e] *siècle.*



RETABLE en bois sculpté dans l'une des chapelles latérales de l'église de St-Léonard à Léau ; il appartient à l'époque de la transition entre l'art ogival et celui de la renaissance. Les costumes sont particulièrement intéressants ; le tracé des dais ajourés, l'agencement des frises et des montants fournissent d'utiles renseignements.

RETABLE

XVIe *siècle.*



RETABLE *en bois sculpté placé dans l'une des chapelles latérales de l'église de St-Léonard à Léau. Cet édifice renferme encore une foule d'objets d'art intéressants ; le retable que nous reproduisons est un des rares spécimens de l'époque de la Renaissance qu'on y trouve.*

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

RETABLE

XVIe *siècle.*

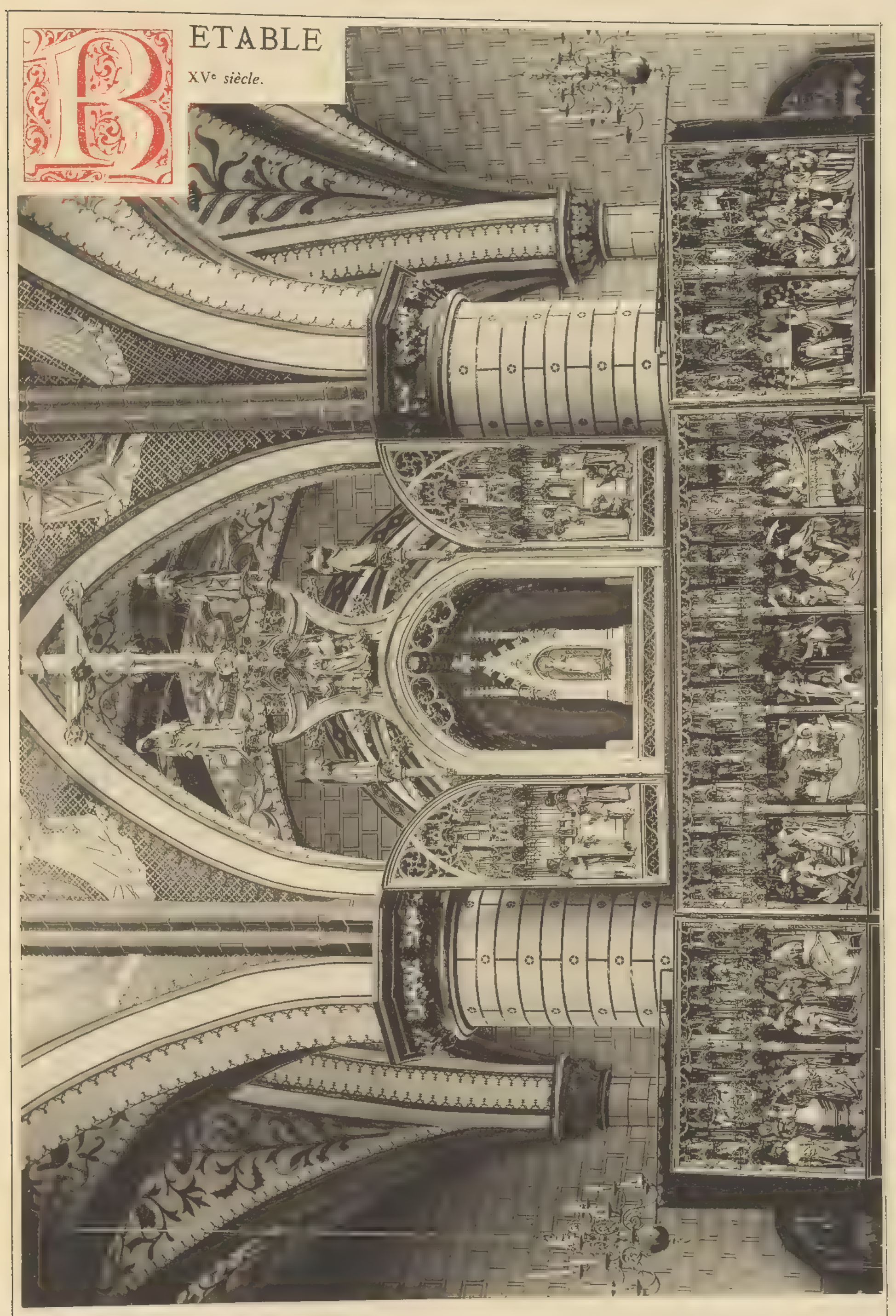


RETABLE en albâtre polychromé et doré dans la chapelle des fonts baptismaux à l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges. Cet objet d'art date de 1536 ; au centre est sculptée la Vierge avec l'enfant Jésus. Autour, les sept joies de la mère du Christ.

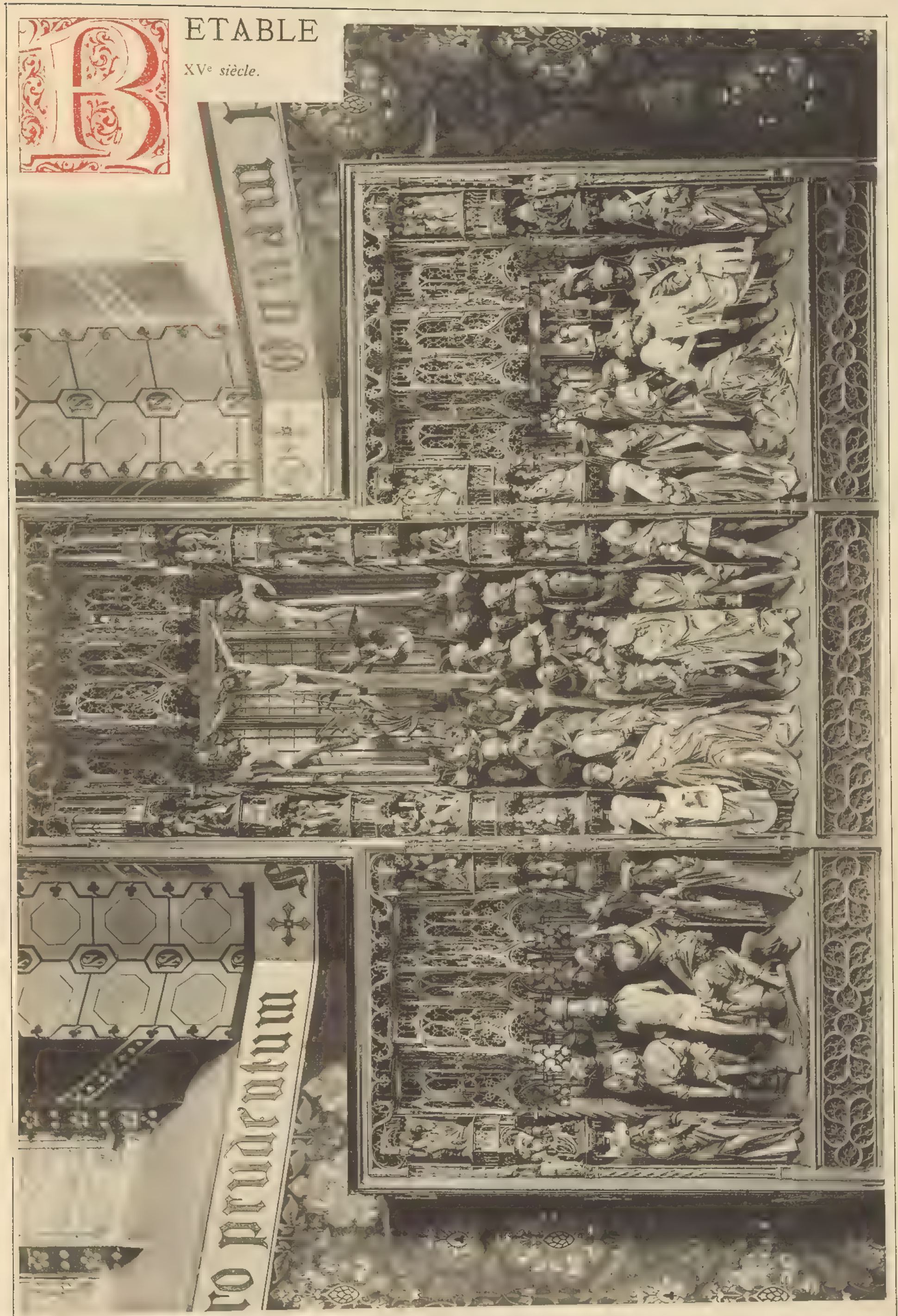
Phototypie
Jos. Maes. Anvers

RETABLE

XVᵉ *siècle.*



RETABLE en bois doré et polychromé reproduisant les scènes principales de la vie de Sainte Dymphe. Il orne à Gheel le maître autel de l'église dédiée à cette martyre. Au dessus du retable on remarque la châsse qui contient les reliques de la Sainte.



RETABLE

XVe *siècle.*

RETABLE en bois sculpté et polychromé placé dans une chapelle derrière le chœur dans l'église si intéressante en objets d'art de Sainte Dymphe à Gheel. L'œuvre que nous reproduisons retrace les scènes de la Passion du Christ. Il serait difficile d'arriver à une plus grande perfection d'exécution.

RETABLE

XVIIe siècle.



RETABLE en bois de chêne sculpté et doré ; il porte le millésime de 1630. Il orne la nef latérale de droite dans l'église paroissiale de Nieuport. Il serait à désirer qu'on put faire disparaître la peinture maladroite qui le dépare et qui enlève à cette intéressante composition une grande partie de son mérite.

Phototypie Jos. Maes Anvers

RETABLE

XVIe siècle.



RETABLE en marbre noir et en albâtre sculpté, dans une des chapelles accompagnant le chœur de l'église collégiale de Ste-Waudru à Mons. Cette composition, dont le travail est remarquable, fut exécutée en 1549. C'est l'œuvre de l'artiste montois Jacques Dubrœucq, à la fois architecte et sculpteur.

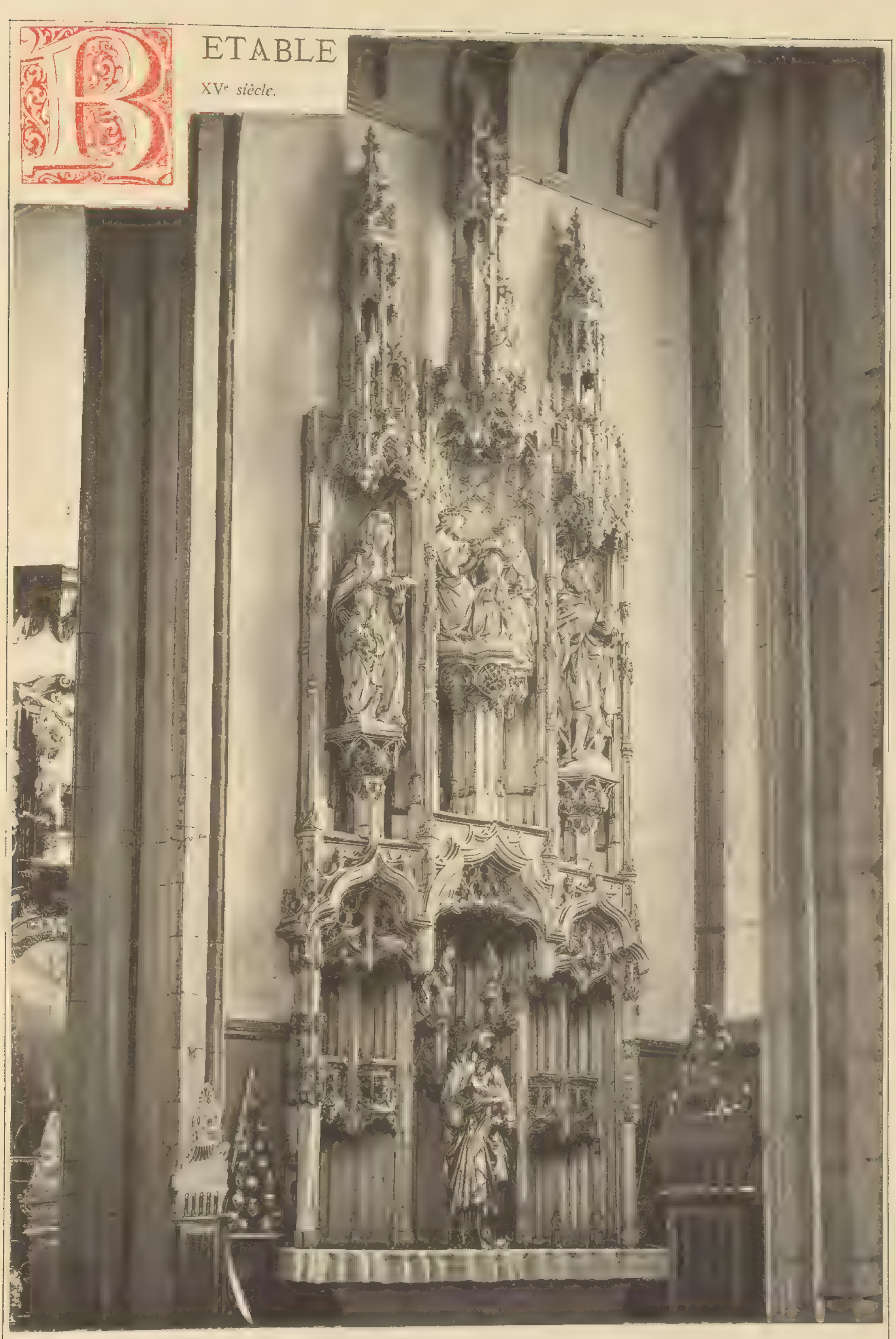
RETABLE

XVIe *siècle.*



RETABLE en pierre sculptée dans l'église de Braine-le-Comte. On lit sur cet objet d'art l'inscription suivante : « Optimates populusq Breniæ comitis sacratis sinæ Eucharistiæ posuerunt, anno 1557. » Dans la niche inférieure de l'édicule qui surmonte le retable proprement dit s'exposait l'ostensoir ou la montrance.

Phototypie



RETABLE

XV[e] *siècle.*

RETABLE en pierre sculptée dans l'église collégiale de Ste-Waudru à Mons. Il orne la chapelle de Notre-Dame à l'angle du transept sud et présente un des rares spécimens de retables en pierres, datant de cette époque, conservés dans nos provinces.

Phototype

Jos. Maes, Anvers.



OVET

XVIIe *siècle.*

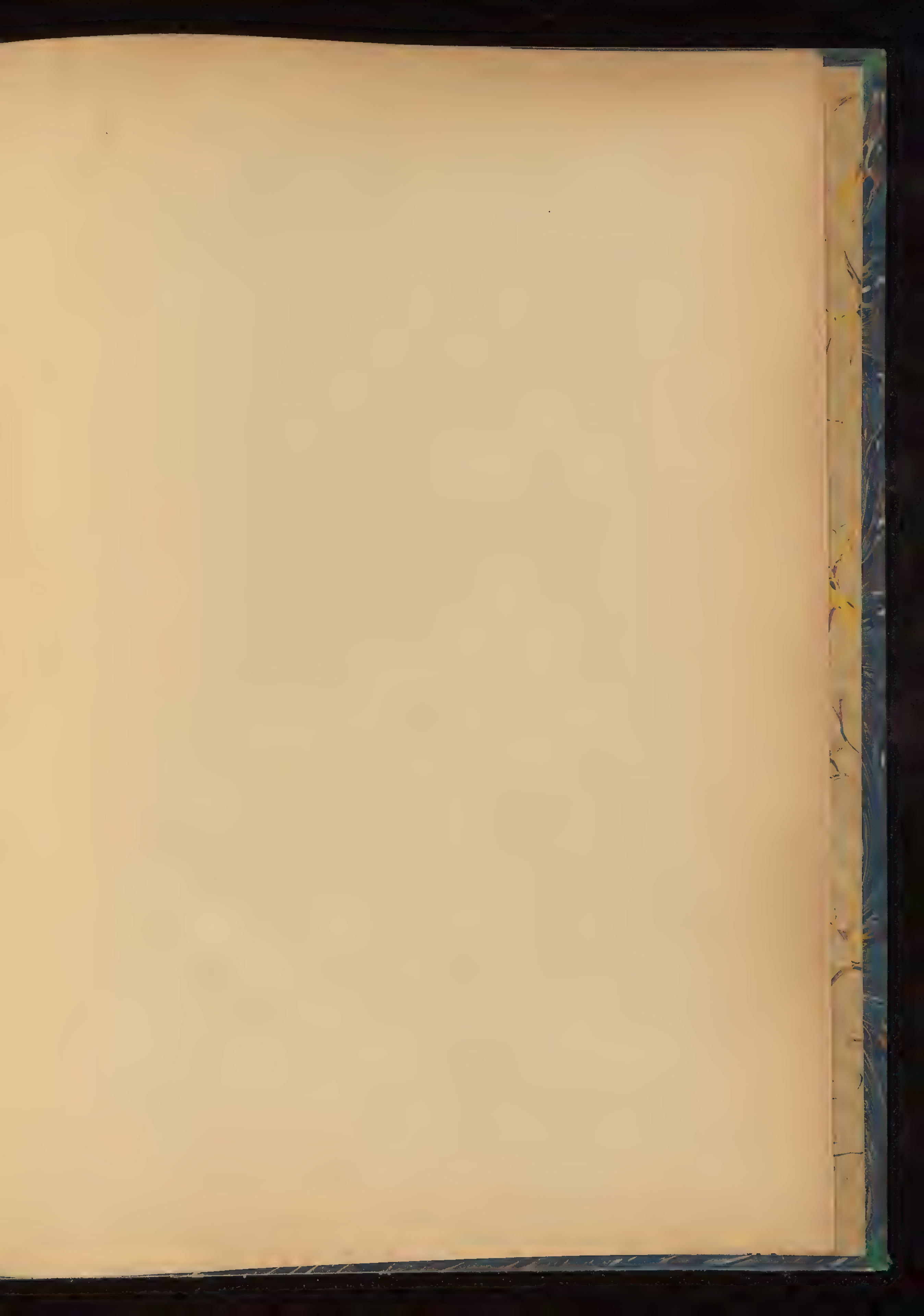
en bois tourné et ajouré. Les profils des balustres sont variés et d'une finesse extrême; toute l'ornementation de cet intéressant objet est du meilleur goût. Il provient de la collection G. Vermeersch On sait que ces appareils à filer le chanvre et le lin furent inventés en 1530 par Jurgen de Brunswick.

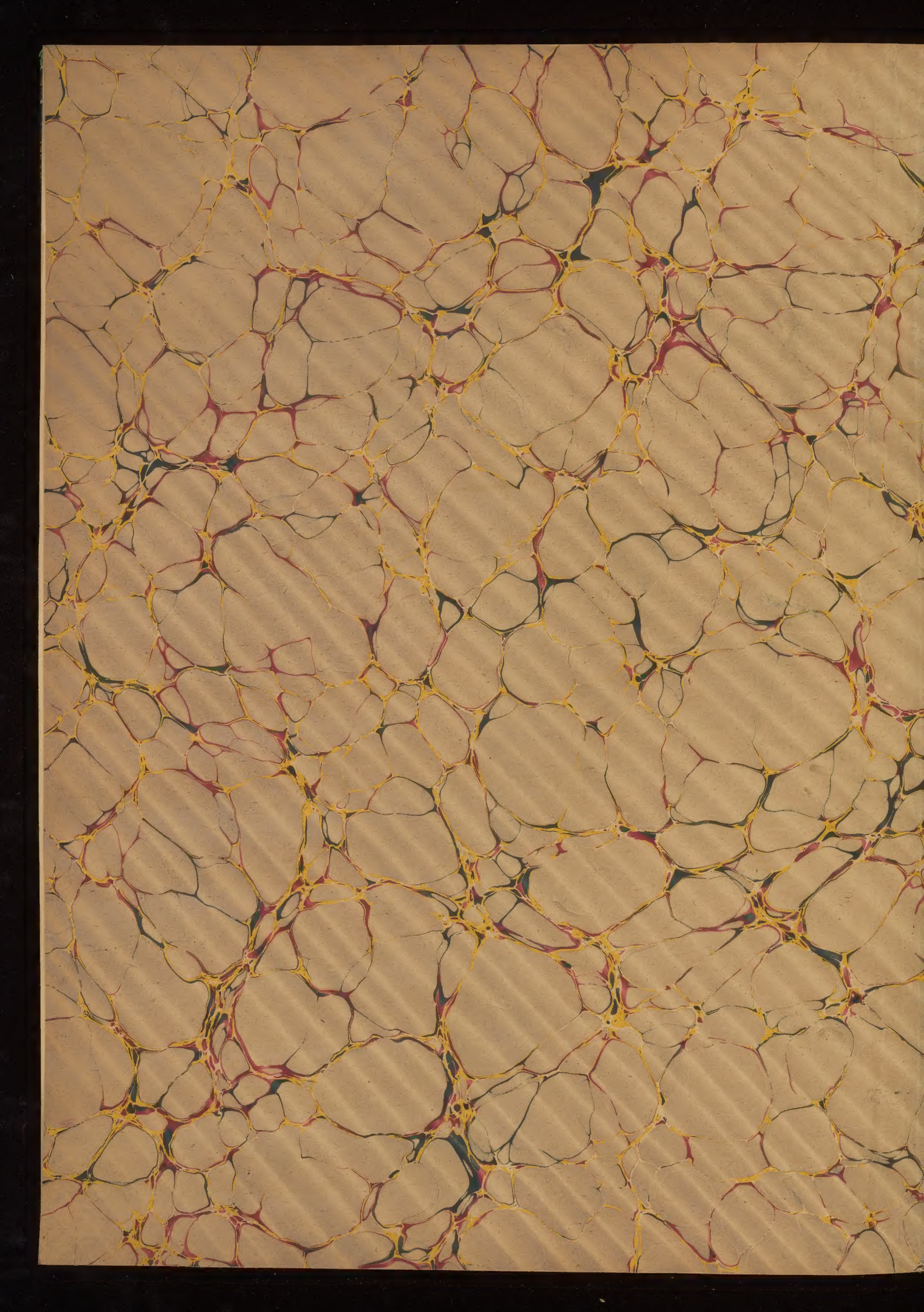


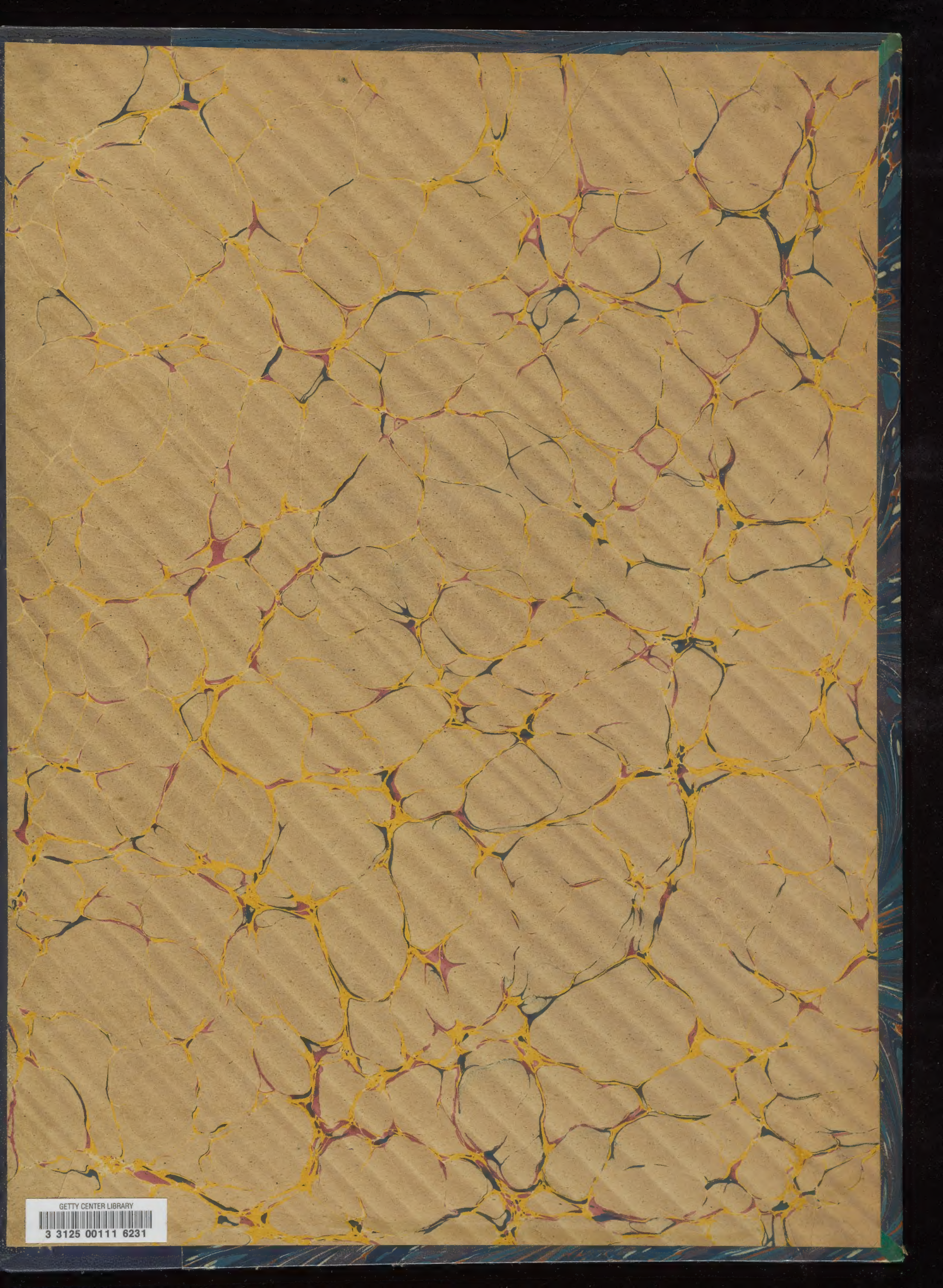
OSAIRE

XVe siècle.

ROSAIRE en bois sculpté et polychromé suspendu dans la nef principale de l'église de St-Léonard à Léau. Ce genre d'objets est extrêmement rare. Ce remarquable spécimen présente une disposition originale ; comme l'indique notre planche le sujet se reproduit sur les deux faces.







GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00111 6231

